

**ÊTRE
PHOTOGRAPHE
EN 2009**Forum: 16 pros
répondentDébat:
un métier
menacé?**PORTFOLIOS**

- Erwin Olaf
- Anna Korhonen
- Léa Crespi
- Debbie Fleming Caffery

ENQUÊTES

- L'aventure éditoriale:
les coulisses de l'édition photo
- Rencontre avec 5 structures
qui "résistent"!
- Les expos de l'été:
le choix de la rédaction

**2^A**

T 07012 - 8 H - F - 5,60 € - RD





LÉON HERSCHTRITT

C'est un "jeune" photographe de 73 ans qui a été choisi par Bernard Perrine pour concourir au Prix Découverte! L'occasion idéale pour voir ou revoir le travail méconnu de ce photoreporter humaniste, et notamment sa série historique consacrée au Mur de Berlin.

NAOYA HATAKEYAMA

Un autre auteur que nous sommes heureux de retrouver dans le programme 2009. Il présentera une série nommée "Echelles" qui, à partir de maquettes, s'interroge sur un joli thème: "la résistance de la réalité" ou comment, nous tentons toujours, en vain, de saisir le monde comme un tout...

LES RENCONTRES D'ARLES NE SERAIENT PAS CE QU'ELLES SONT SANS...

LE FESTIVAL OFF

Son nom officiel est "Voies Off". Indispensable et totalement gratuit, il se déroule dans la cour de l'Archevêché. Organisée depuis 1996 par Christophe Laloi, cette manifestation a pris de l'ampleur et se voit prolongée d'une galerie d'exposition de 150 m² au 26ter rue Raspail. Dans la journée, du 8 au 12 juillet, sont prévues des matinées professionnelles (conférences, débats) et des lectures de portfolios pour tous (inscription à partir de 14h, 6 €, venez tôt car il y a la queue!). Le soir, à 22h30 et à minuit, place aux projections. Une sélection des Nouveaux Regards de Réponses Photo sera projetée chaque soir. La semaine se clôt par la remise du prix Voies Off, doté de 2000 €, qui récompense un auteur pour une création contemporaine. Plus d'infos: www.voies-off.com

LES JEUNES TALENTS SFR

Ne ratez pas l'exposition des lauréats du Concours SFR-Jeunes Talents, rue du docteur Fanton. Cette année, cinq jeunes photographes se partagent les cimaises aux côtés du photographe Reza, parrain de l'opération. Les lauréats de cette édition sont: Jean-Pierre Angei, Jérôme Clair, Nicola Lo Calzo et Bernard Demenge. Un 5^e auteur sera sélectionné par le public sur Internet (voir: <http://photo.sfrjeunestalents.fr/artiste/>).

LES RENDEZ-VOUS OLYMPUS

Partenaire des Rencontres, Olympus investira le célèbre hôtel L'Arlatan, prenant la relève d'HP qui s'est retiré de la manifestation. Des conférences et des ateliers sont prévus et peut-être allons-nous assister au lancement de son très attendu compact haut de gamme en micro 4/3.

L'EXPO DE SERGE ASSIER

Comme chaque année, depuis trente ans, Serge Assier (véritable figure locale, voir RP n°150) investira la Maison de la Vie Associative, 2 bd des Lices, pour présenter une nouvelle facette de son travail d'auteur. Cette année, place à l'Asie avec une expo intitulée "instants de Chine". Entrée gratuite, du 5 au 25 juillet, de 10h à 19h. Et si vous passez en fin de journée, venez discuter photo avec Serge. Si vous dites que vous venez de la part de Réponses Photo, il vous offre l'apéro!

LES RENDEZ-VOUS HABITUELS

À l'hôtel du Musée, la (bonne) galerie "Vrais Rêves" vous proposera comme chaque année un extrait de son exigeante programmation. Et le très "démocratique" café photo animé par Pierre Gassin du Centre Iris devrait de nouveau faire le plein!

Chasseur d'images

Exclusif!



Olympus dévoile le compact que les experts attendaient!

Photographier les crickets et les coquelicots

130 compacts Lequel choisir?

Panasonic GH1

Le "test terrain"!



EOS 5D & vidéo

L'expérience d'un pro

Pentax K7

Déjà la prise en mains



M 01310 - 315 - F: 4,95 €



Arles 2009: les chemins de traverse

Dans le sillage de leur programmation officielle, les Rencontres d'Arles drainent une multitude de micro-événements, de festivals bis, de manifestations plus ou moins intéressantes, plus ou moins intéressées. Complémentaires ou résolument en marge, faisons un détour du côté de quatre expositions "arternatives".

Lauréats du concours SFR Jeunes Talents

La troisième édition du concours SFR Jeunes Talents s'est trouvée un parrain de choix en la personne de Reza et, en hommage à l'univers du grand photo-reporter, s'est choisie un thème de circonstance: "Donner la parole". Ainsi, les photographes participant au concours devaient mettre en lumière un sujet qui, sans eux, courrait le risque de tomber dans l'oubli. Ne cherchez pas dans vos archives photographiques les clichés qui pourraient répondre à la thématique, le concours est déjà clos. Le jury présidé par François Hébel a fait son choix et les quatre



lauréats qu'il a désignés - Jean-Pierre Angei, Nicola Lo Calzo (photo ci-dessus), Jérôme Clair et Bernard Demerge - seront exposés 35, rue du Docteur Fanton durant tout l'été. Un cinquième finaliste, Marc Montméat, élu fin mai par les internautes du site web du concours, verra lui aussi ses photos exposées à la galerie SFR. En bonne compagnie puisque les cimaises de la galerie accueilleront également quelques clichés signés Reza. Bien sûr, un Grand Prix sera remis à l'un des cinq lauréats, mais voir ses photos exposées dans un si prestigieux contexte constitue déjà une bien belle victoire!

Du 7 juillet au 30 août. Galerie SFR Jeunes Talents, 35 ter, rue du Dr Fanton, 13200 Arles. www.sfrjeunes-talents.fr

Musée Réattu, Chambres d'écho

Six mois après sa fermeture, le Musée Réattu ouvre à nouveau ses portes et présente un parcours d'expositions pluridisciplinaires à l'intérieur de ses murs. Décrit comme la "mise en effervescence" de la collection photographique du musée, ce parcours s'organise autour d'un dispositif de "chambres", soit vingt-cinq espaces monographiques (Brassaï, Georges Rousse, Vasco Ascolini, Edward Weston...) ou thématiques (Chambre de la mélancolie, Chambre des histoires naturelles, Chambre du paysage écrit...) qui en jouant sur le mélange des genres suscitent échos, voire frictions.

Du 8 juillet au 29 novembre.
Musée Réattu, 10, rue du Grand Prieuré, 13200 Arles.
Tél. 04-90-9-49-37-58. www.museereattu.arles.fr

Picasso, rue des Grands Augustins, Paris, 1939
© Brassaï



Instants de Chine

L'an dernier, l'exposition que Serge Assier présentait à la Maison de la vie associative nous emmenait à Berlin, cette année il s'agit d'un voyage au plus près des traditions dans la Chine d'avant les J.O. à travers des photos noir et blanc réalisées en novembre 2005 et septembre 2007. Depuis sa première exposition en 1984, "préfacée" par René Char, Serge Assier a toujours su s'entourer de fines plumes dont les mots viennent éclairer ses images. "Instants de Chine", enjolivé par des textes de Fernando Arrabal, Michel Butor, Zhu Jing ou Jean Kéhayan, ne déroge pas à la règle. "Avec les images de Serge Assier, observe notamment Jean Kéhayan, nous voilà enfin persuadés que la Chine n'est pas aussi mystérieuse qu'on voudrait nous le faire croire."

Du 5 au 25 juillet.
Maison de la vie associative d'Arles, 2, bd des Licés, 13200 Arles.

Voies Off

Si les Rencontres soufflent cette année leurs quarante bougies, le festival Voies Off fête lui ses quatorze ans d'existence. L'âge ingrat? À 14 ans, on est surtout trop jeune pour inviter la nostalgie à sa table, et on n'a d'autre choix pour avancer que de tourner son regard vers l'avenir. L'avenir de la photo, tel est justement le créneau choisi par Voies Off, dont le but est avant tout d'offrir sinon un tremplin du moins un accompagnement aux talents émergents. C'est dans cette optique qu'ont été conçues les lectures de portfolios et les matinées professionnelles qui quotidiennement rythment la semaine du festival. Le Prix Voies Off s'inscrit également dans cette logique. Un Prix dont l'écho chaque année se fait un peu plus large puisque les organisateurs ont dû pour cette édition départager près de 950 dossiers de candidature (contre 750 en 2008) en provenance des cinq continents.

Et le public dans tout ça? Il a tout simplement le privilège, via les expositions et les soirées de projections, de découvrir en avant-première (et gratuitement, ce qui ne gâche rien) les talents de demain.

Du 6 au 11 juillet. Cour de l'Archevêché et Galerie Voies Off, 26 ter, rue Raspail, 13200 Arles.
Tél. 04-90-96-93-82. www.voies-off.com

Notez par ailleurs que l'Atelier Voies Off recherche actuellement un tireur numérique jet d'encre expérimenté pour assurer la responsabilité de la production. Infos: recrutement@voies-off.com



PORTRAITS DE STARS



La photographe française Brigitte Lacombe vit à New York. Spécialisée dans le portrait et notamment celui de célébrités, elle a travaillé pour les plus grands magazines, a réalisé de nombreuses campagnes publicitaires et a été aussi photographe de plateau. Les éditions Steidl lui consacrent une imposante monographie. **CM** "Lacombe anima/persona", photographies de Brigitte Lacombe, aux éditions Steidl, 210 photographies, 452 pages, 60 €.

Qualité d'impression:	5/5
Rapport qualité/prix:	4/5
Mise en page:	5/5
Note personnelle:	5/5

ROGER BALLEEN

Quand les murs parlent...

Bien que né à New York en 1950, Roger Ballen est un photographe sud africain qui connut la célébrité avec sa série "Platteland". Portraitiste sans pitié de fermiers sud-africains "dégénérés" dans un pays rongé par l'Apartheid, Ballen a su ensui-

te faire évoluer son regard tout en conservant un style et une approche particulièrement originaux. Après *Outland* en 2001 et *Shadow Chamber* en 2005, Phaidon publie cette fois *Boarding House*. Dans ce recueil de 74 photographies n & b, toutes carrées, Ballen a cadré frontalement des murs de chambres de transit où des réfugiés viennent résider quelque temps. Les murs, les accessoires, les corps, les ani-

maux... tout ici semble mystérieux et irréel, comme figé dans la pierre ou le cuivre grâce à l'emploi étonnant d'un flash direct. Les tirages creusés et détaillés accentuent ce sentiment de malaise propre aux œuvres magistrales. **JCB** "Boarding house", 74 photographies de Roger Ballen, aux éditions Phaidon, texte en anglais non traduit, 128 pages, 60 €.

Qualité d'impression:	5/5
Rapport qualité/prix:	5/5
Mise en page:	5/5
Note personnelle:	5/5



ASSIER EN CHINE



Fidèle à ses valeurs, à ses amis écrivains (Butor, Arrabal, Kehayan...) et à son amour pour le reportage n & b, Serge Assier revient, comme chaque année, avec un nouveau catalogue d'exposition qui lui ressemble: généreux, humaniste et direct. Cette fois, c'est en Chine que notre reporter marseillais a posé ses valises. Désormais à la retraite du quotidien *La Provence*,

Assier se consacre nuit et jour à son travail d'auteur. Cet opus chinois (tiré à 500 exemplaires) a ce parfum d'authenticité et d'intégrité qui emporte l'adhésion. Et si voulez l'acquérir, encore faudra-t-il convaincre Assier de vous le vendre en allant voir son expo à Arles par exemple en juillet! **JCB** "Instants de chine", 54 photos de Serge Assier, auto édition, 160 pages.

PHOTO ET APHORISMES

Michel Dieuzaide, photographe et réalisateur de cinéma, nous propose dans ce livre d'une vie une sélection d'une centaine de photographies noir & blanc accompagnées de citations de ses auteurs préférés. À mon sens, les détails d'images descendus et repris en fond sous les citations alourdissent la maquette inutilement. **CM**

"Quand la lumière tient la plume", photographies de Michel Dieuzaide, aux éditions Le Temps qu'il fait, 100 photographies, 128 pages, 30 €.

Qualité d'impression:	4/5
Rapport qualité/prix:	4/5
Mise en page:	4/5
Note personnelle:	3/5



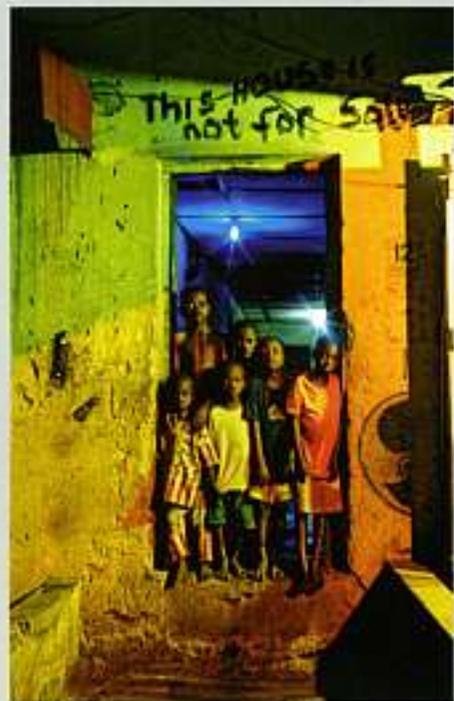
Les expos

Retrouvez tous les rendez-vous photographiques de l'été dans notre hors-série n°8. En avant-goût, voici quelques expositions sympathiques à voir à Arles et ailleurs...

Par Caroline Mallet

Afrique

■ Trois photographes européens (Bruno Boudjelal, René Tanguy et Pascal Grimaud) concernés par l'Afrique ont invité de jeunes créateurs d'images d'Afrique de l'Ouest à partager un projet baptisé "Invitations africaines". Au programme: des expositions au Cap, des actions pédagogiques et des projections. *"Invitations africaines", au Centre Atlantique de la photographie à Brest, jusqu'au 30 juin 2009.*



Poèmes tendres et tristes

■ Généralement, Eva Rubinstein n'aime pas donner de titre à ses expositions de photographies. Si elle a choisi "Élégies" pour celle-ci, c'est que ce mot semblait plutôt bien correspondre à l'état d'esprit de la plupart de ses images. En effet, dans le Larousse, la définition d'élégie qu'elle a trouvée est la suivante: "poème

lyrique dont le ton est le plus souvent tendre et triste". Eva Rubinstein conçoit ses photos comme de petits autoportraits "sûrement un peu tristes" mais qu'elle espère aussi "tendres". *"Élégies", exposition de photographies d'Eva Rubinstein, à la galerie In Camera à Paris, jusqu'au 25 juillet 2009.*



La Chine de Serge Assier

■ Chaque année, pendant les Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles, Serge Assier, local de l'étape, investit la Maison de la vie Associative du boulevard des Lices, pour présenter ses derniers travaux. Cette 17^e exposition rassemble 54 photographies réalisées en Chine où il a capté des "instants de vie". *"Instants de Chine", exposition de photographies de Serge Assier à la Maison de la vie associative à Arles, du 5 au 25 juillet 2009.*

**Spécial
Arles**



**Gilles Caron
sur le vif**

**Yann Arthus-Bertrand et Lucien Clergue
Henri Cartier-Bresson • Nils-Udo**

M 09081 - 20 - F: 9,00 € - RD



Instants de Chine Paul Graham

C'est en arpentant la Chine et ses villages que Serge Assier a capturé l'âme de ses habitants. De berger, son premier métier, il garde le goût d'observer patiemment ce qui l'entoure. Dans cet ouvrage, loin des turpitudes de la ville, des joueurs de Mah-jong sont installés à l'ombre des platanes tandis que des écolières rient aux éclats. Rien ne semble troubler l'équilibre et la sérénité qui émanent de ces clichés sobriement pris en noir et blanc comme pour appuyer l'humilité d'un peuple. Accompagné de quatrains manuscrits de Michel Butor, romancier rattaché au groupe des Nouveaux Réalistes dans les années 60, l'écrivain raconte les images. Comme ce vieux Chinois barbu à la bouche entr'ouverte, qui laisse à penser que cet homme-là a vécu le désespoir. Ce livre est un « poème photographique » à savourer comme un « instant de Chine ». N. B.

Serge Assier, éd. Promotion de la photographie de presse en région PACA, 55 pp., 45 €, en vente uniquement sur les lieux d'exposition.

C'est loin des paillettes et du folklore américain que Paul Graham a photographié pendant plusieurs années l'Amérique telle qu'elle est aujourd'hui. Ici les enfants se promènent dans des parcs, jouent avec des sacs plastique, des familles déjeunent dans des fastfood, des couples font leurs courses... S'inspirant librement des nouvelles de Tchekhov, Paul Graham charge de signification les plus modestes moments du quotidien. *A Shimmer of Possibility* se compose d'une série de courtes histoires photographiques. Les pauses sont nombreuses, souvent deux, trois ou quatre séquences s'entrelacent dans une même série. La trame et la suite de l'histoire étant laissées à notre discrétion. Elles ne nous disent pas quoi voir, mais nous rappellent comment nous voyons. Publié en 2007 en douze volumes, cette seconde édition les rassemble tous en un seul. D. C.

A Shimmer of Possibility, par Paul Graham, éditions Steidl, 376 pp., 50 €.

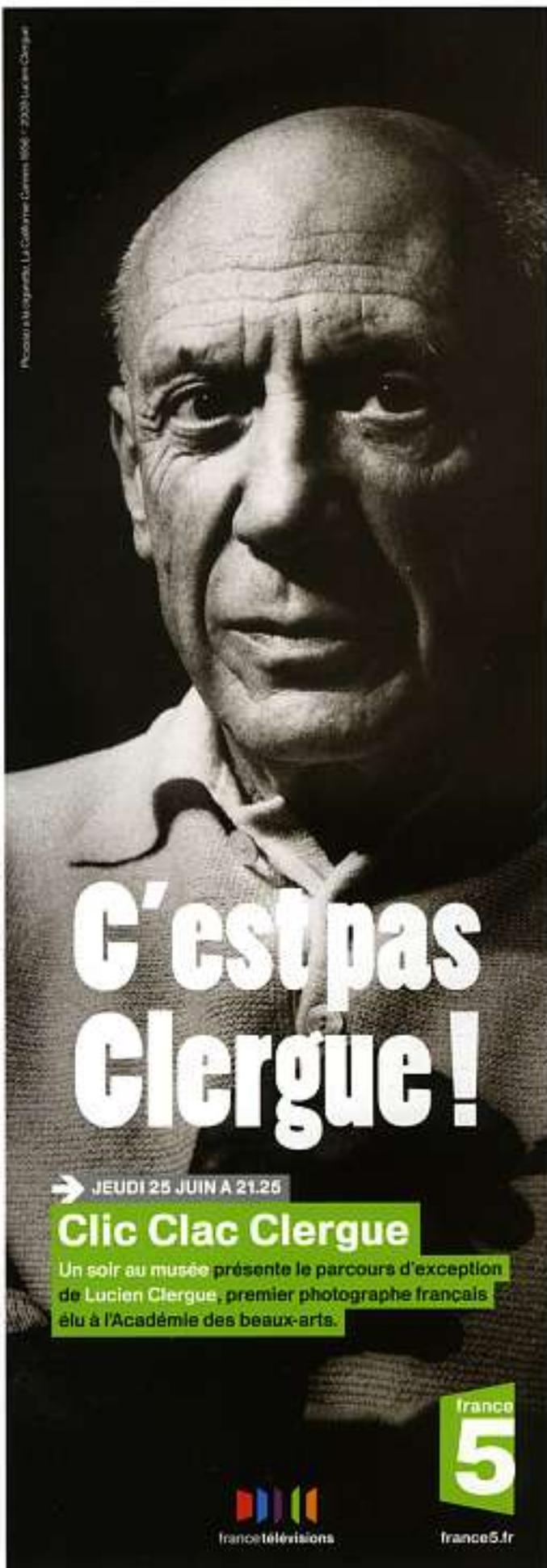


Photo: A. Wagnard / La Collange - Corbis / 1998 - 2008 Lucien Clergue

C'est pas Clergue!

→ JEUDI 25 JUIN A 21.25

Clic Clac Clergue

Un soir au musée présente le parcours d'exception de Lucien Clergue, premier photographe français élu à l'Académie des beaux-arts.

france 5

france télévisions

france5.fr





Nouveauté

OLYMPUS E-P1

Enfin un compact pour les pros !



Dossier

SACS ET TREPIEDS

Des accessoires pleins d'astuces et d'intelligence



Test

PHASE ONE P 40+

La magie du "Sensor+"

ARLES



DOSSIER SPECIAL 40 ANS DE RENCONTRES

EN TEST



Nikon D5000 et Panasonic GH1
Photo et vidéo font-elles bon ménage ?



Sony
Alpha 380
Concentré sur l'essentiel

M 02663 - 1675 - F: 5,40 € - RD



Arles : les 40^{es} rugissants

Les Rencontres d'Arles fêtent cette année leur 40^e anniversaire sous le double signe de la rencontre et de la rupture, signifiant par là la résonance entre le passé et l'aujourd'hui. Entre tous ceux qui ont participé à créer l'ossature de cette manifestation, unique à l'époque, tous ceux qui ont animé, à un titre ou à un autre, cette collectivité d'amoureux de l'image et a contrario ceux dont le travail s'est écarté du classicisme du moment pour ouvrir des voies nouvelles qui, parfois, n'ont pas manqué de faire débat lors de leur présentation. Ces quarante années photographiques arlésiennes ont été quarante années de découvertes, de redécouvertes où anciens et modernes n'ont cessé, ces dernières années entre autres, de s'affronter dans des joutes parfois exacerbées. L'arrivée des séquences narratives, de la couleur, des grands formats, du vernaculaire, des installations photographiques ou de l'image conceptuelle ont incontestablement fait bouger les choses. Le programme de cette année en est le témoignage.

Ces 40 années de Rencontres ne pouvaient évidemment pas être mieux placées que sous l'affiche de Willy Ronis, grand classique de la photographie humaniste et par ailleurs fidèle participant à celles-ci. Sa rétrospective, réalisée par le Jeu de Paume et présentée à l'Église Sainte-Anne trace le portrait d'un photographe intègre, profondément attaché à l'humain. Sa quête des conditions de la vie quotidienne s'est bien évidemment attachée à Paris et à sa population, mais au fil du temps, s'est largement ouverte à la province et à l'étranger. On retrouve ainsi nombre de ses photographies connues qui démontrent à merveille son empathie pour les autres, sa conscience de classe mais également la poésie subtile d'un regard qui sait marier les règles de composition à la fluidité des rythmes musicaux dont il est épris.

On ne saurait évoquer la longue marche de la photographie sans

citer l'action, depuis plus d'un demi-siècle de Robert Delpire. Une carrière marquée de nombreuses pierres blanches, dans le domaine de l'édition, de la publicité, du film et, bien entendu, de la photographie. N'est-il pas le créateur de la collection Photo Poche, aujourd'hui unique au monde, et qui vient de publier son 121^e ouvrage consacré à Patrick Zachmann. Cette exposition que l'on retrouvera à la rentrée à la Maison Européenne de la Photographie et qui fera elle-même l'objet de la publication de trois petits livres au format "Photo Poche" est véritablement LA rétrospective que l'on attendait. Occupant entièrement l'espace Van Gogh et l'église proche des Trinitaires, elle rend à la fois hommage à tous ceux qui ont œuvré au sein de "Delpire et Cie" pendant 52 ans en collaborant avec celui qui se qualifie de "passeur" entre écrivains, graphistes, photographes, et artisans matérialisant leurs œuvres auprès du public. Avec son exigence et sa modestie habituelles, il retrace ici les multiples facettes de son parcours d'éditeur, de directeur artistique et de commissaire d'exposition. A cette occasion, Robert Delpire va faire renaître, à titre exceptionnel, un numéro spécial accompagnant la rétrospective des fameux numéros du *Nouvel Observateur* (parus en 1977) entièrement consacrés à la photographie qui, malheureusement, n'ont connu qu'une gloire éphémère. Une exposition qui s'annonce passionnante et prolifique puisqu'elle rassemble environ 500 photographies, 150 documents originaux (livres, catalogues) et qui sera accompagnée de nombreux films.

Autre hommage en quelque sorte, celui rendu à Jean-Claude Lemagny qui a été conservateur général au département des Estampes et de la Photographie à la B.N. et qui a passé ses séjours arlésiens à examiner, dans la cour de l'Hôtel Arlatan, les centaines de portfolios qui lui étaient présentés. Avec patience, pertinence, Lemagny n'a cessé d'encourager,



Passion de Saint-Martin, Louvre/Saint-Martin de Crau, 1996 © 2009 Lucien Clergue

de conseiller ceux qui se présentaient à lui tout en enrichissant ainsi les collections de la B.N. C'est d'ailleurs dans celles-ci que les images constituant l'exposition *Ce qu'il y a à voir est ce que vous voyez* ont été choisies. Dans un but évident : montrer que les images ont leur spécificité propre et n'ont rien à voir avec les mots. Ce que confirment les textes de philosophes et d'artistes qui les accompagnent.

Coup de chapeau également à Lucien Clergue, l'un des pères de ces Rencontres avec, non pas un retour sur le passé, mais une plongée dans l'actualité de son

œuvre. A Montmajour, le public pourra découvrir le *Sacre d'Eros et Thanatos*, ses travaux les plus récents. Un travail de surimpression effectué avec un appareil classique sans aucune intervention informatique. Le résultat, qui utilise le hasard contrôlé, est intrigant. Mêlant la vie (taur-machie ou nus) avec la représentation picturale, Clergue crée une alchimie nouvelle dont ressortent des images complexes que chaque visiteur interprétera à sa manière et selon son inspiration. Citant Jean Cocteau, « *cet invisible qui a commis la folle imprudence d'apparaître* » devient pour un photographe aux aguets, comme ▶

est Lucien Clergue, la source d'une dramaturgie et d'une aventure personnelle.

Enfin il n'y a pas de célébration d'anniversaire sans une petite nostalgie : celle du moment où l'on feuillette l'album de famille. *On n'a pas tous les jours vingt ans* va plus loin : des photographies souvenir certes, mais également des documents, des projections, du son, des séquences filmées vont faire revivre ces quelques décennies qui ont vu la naissance et l'évolution d'un phénomène qui a permis à la photographie d'acquiescer son statut actuel. Joies, plaisirs, contestations, provocations se sont mêlés allégrement permettant à Arles de découvrir, grâce à une poignée d'amoureux, une autre manière de vivre la photographie. Ces images nous en content les grands moments.

Le Prix Découverte plonge lui aussi en partie dans ce passé puisque cette année, les quinze nominés ont été choisis parmi les anciens directeurs artistiques du festival auxquels se sont joints deux professeurs de l'École Supérieure de la Photographie née, elle aussi, grâce aux Rencontres. Ont ainsi été parrainés de jeunes photographes comme François Spricigo (par Lucien Clergue) ou de plus âgés comme Léon

Herschtritt, un talent trop occulté aujourd'hui qu'a redécouvert Bernard Perrine (directeur artistique en 1977). On retrouve également sur les cimaises les noms de Laurent Millet (proposé par Alain Desvergnès, D.A. de 1979 à 1982), Yang Yongliang (présenté par Claude Hudelot, D.A. en 1988 et 1989), Raed Barnayah (par Agnès de Gouvion Saint Cyr, D.A. en 1990), Eric Rondepierre (par Louis Mesple, D.A. de 1991 à 1993), André Mérian (par Bernard Millet, D.A. de 1995 à 1998), Adrien Missika (par Nuridsany, D.A. 1995), Magda Stanova (par Fontcuberta, D.A. 1996), Moira Ricci (par Giovanna Calvenzi, D.A. 1998). Ont également été parrainés Véronique Ellena (par Christian Lacroix, D.A. 2008) ainsi que Don Maneill Healy par Arnaud Class, et Olivier Metzger par Christian Milovanoff, tous deux professeurs à l'École Supérieure de la Photographie. A ces évocations des grands moments passés s'opposent en quelque sorte ces moments de rupture qui ont également jalonné l'histoire arlésienne. C'est sur ce thème que François Hébel s'est interrogé sur quelques-uns des invités qui ont été plus ou moins chahutés mais qui poursuivent toujours leur œuvre. A ce titre l'invitée spéciale est Nan Goldin qui, en 1987, présenta aux Ren-

contres sa première grande exposition européenne. Une découverte qui eut, à l'époque, une certaine répercussion. *The Ballad of sexual dependency*, journal intime visuel de la photographe, témoigne des affres et des plaisirs de son quotidien, de moments donnés en partage. Un travail profondément personnel intime et de son époque. Ses photographies où la sexualité est au cœur de l'œuvre se situent tout à la fois entre les clichés amateurs et la photographie d'art, entre le roman-photo et le cinéma. Exhibitionnisme, narcissisme pour certains, Nan Goldin fait fi des préjugés sexuels et sociaux pour offrir un éclairage nouveau sur une certaine culture contemporaine. Cette "Ballad" s'accompagne de trois autres récits : *Sœurs, Saintes et Sibylles*, un hommage aux luttes féminines pour survivre dans la société et briser le piège de l'enfermement au propre comme au figuré. Nan Goldin a tenu à être entourée d'images de sa collection – son obsession précise-t-elle – et surtout de celles d'un certain nombre d'amis photographes dont les œuvres la touchent profondément. C'est ainsi qu'elle a tenu à sélectionner personnellement, gage de son adhésion à leurs différentes démarches, les images de Marina Berio, Jean-Christian Bourcart, Antoine

d'Agata, J.H. Engström, Christian Feuzl, Leigh Ledare, Lisa Ross et Annelies Strba. Un ensemble d'œuvres, qui, d'évidence, soulèvera aujourd'hui encore quelques questionnements.

La rupture est également marquée par la présence de Duane Michals dont la rétrospective rappelle l'apport original qui a été sien dans les années 60. Les récits séquentiels, l'introduction de textes au sein des images elles-mêmes ont eu une répercussion énorme et sa présence en Arles avec l'atelier du Fantastique en 1976 (en compagnie de Leslie Krims) reste dans toutes les mémoires. Autre rétrospective, celle de Brian Griffin bien connu pour son approche non conventionnelle du portrait institutionnel par l'emploi d'éclairages complexes, présente ici deux autres séries d'images assez surprenantes, eu égard au contexte qui est le leur. Images excentriques, constituant une approche étonnante de la photographie institutionnelle. Martin Parr est à nouveau présent avec une série d'images assez engagées sur le luxe et la manière dont les gens affichent leur richesse. A méditer alors que la crise bouscule le monde... Joan Fontcuberta pousse à son extrême le point de départ du film d'Antonioni *Blow*



Rétrospective © Brian Griffin



The Ballad. Nan and Brian in bed, New York City, 1983 © Nan Goldin



Robert Delpire



Up, tandis que Eugène Richard plonge par la photo, le montage ou le film dans les méandres de la mémoire. Thomas Florschuetz, Naoya Hatakeyama et Paolo Nozolino aux images si particulières dont l'origine se trouve dans sa propre histoire, sont également présents dans cet inventaire pléthorique du potentiel et de la problématique photographique contemporaine.

Beaucoup d'autres rencontres et expositions sont proposées qu'il est impossible de citer ici. Signalons cependant *Without Sanctuary*, une collection de photographies et de cartes postales sur les lynchages en Amérique, acquise en 2007 par le Center for Civil and Human Rights. Ainsi que les images de Bohdan Holomiczek consacrées à son ami Vaclav Havel qui constituent une réelle page d'histoire de la République Tchèque. Le Méjean, toujours aussi fidèle et actif, présente une série d'expositions consacrées à Robert Delpire avec la publication du N° 8 du *Spécial Photo* déjà cité, à André François peintre, graphiste et photographe, Denis Darzacq avec sa série bien connue *Hyper*, Bernard Faucon qui réunit ici ses images souvenirs accompagnées de textes et de réflexions sur la vieillesse ainsi qu'à Oan Kim, Laurence Leblanc,

Lionel Roux et Jacob Aue Sobol. Soit avec un total de 60 expositions auxquelles s'ajoutent évidemment toutes celles qui fleurissent à cette occasion aux quatre coins de la ville. Certaines traditionnelles comme *Instants de Chine* de Serge Assier, un fidèle des Rencontres, à la Maison de la Vie Associative. D'autres, plus ou moins épisodiques, vont mettre à rude épreuve la résistance physique du festivalier. D'autant qu'en dehors des projections quotidiennes du Off s'ajoutent bien entendu les traditionnelles soirées au théâtre Antique. Celle du mardi 7 juillet est consacrée à la remise du prix Oskar Barnack-Leica et, à une projection *Vanity Fair - The Portraits*, à l'occasion du 25^e anniversaire de la nouvelle formule du magazine et du 95^e anniversaire de sa parution aux USA. Avec au programme un panorama des grands portraitistes et photographes ayant travaillé pour lui, de Steichen à Leibowitz en passant par De Meyer, Man Ray, Beaton... Le mercredi 8 juillet projection d'un film de 52 minutes écrit et réalisé par Sarah Moon *Le Montreur d'Images*, un portrait de Robert Delpire avec un entretien d'Erik Orsenna. Ainsi que du célèbre film de Frédéric Mitterrand *Nous Rapha*, un regard passionné sur la plus vieille agence de photojournalisme française

qui, dès 1933, a réuni des pionniers comme Ergy Landeau, Nora Duma, Brassai et d'autres qui les rejoindront après la guerre comme Robert Doisneau, Willy Ronis... Le jeudi 9 juillet présentation des nominés du Prix Découverte et projection d'un choix de photographies de Duane Michals. Le lendemain, vendredi 10 juillet 2009 la *Nuit de l'Année* va investir de 22 heures à l'aube, les rues arlésiennes avec des dizaines de lieux ouverts aux projections des agences, des magazines, des collectifs, des différents acteurs de la presse présentant leur production de l'année.

Enfin, pour clore cette semaine festivalière, le samedi 11 juillet remise des prix des Rencontres 2009 et grande projection d'un diaporama de 50 minutes *The ballad of the sexual dependency*, véritable film personnel de Nan Goldin présenté en collaboration avec des musiciens qui créeront leur propre bande-son en relation avec les images. S'ajoutent bien entendu à tout cela les nombreux stages animés par divers photographes qui permettent à chacun de trouver le thème de son choix, ainsi que les lectures de portfolios par de grands experts internationaux de l'image. Au programme également, un colloque: *Histoire de photographes, Rupture, une*

notion centrale pour la photographie d'aujourd'hui, organisé par Françoise Docquier avec la participation d'un certain nombre de photographes présents à Arles ces 40 années et qui ont, par leur travail, enrichi ou perturbé l'histoire de la photographie. Arles ne cesse d'être en mutation. Le nombre d'expositions est passé de 14 en 2001 à 60 aujourd'hui, tandis que l'assistance a bondi de 9000 à 60000 visiteurs l'année dernière. Le budget a bien évidemment suivi la courbe ascendante pour atteindre 3800000 euros aujourd'hui qui se décompose comme suit: 35 % provenant de la billetterie, 25 % des partenariats privés et 40 % de fonds publics. La conjoncture nettement défavorable risque cette année avec le retrait de quelques partenaires, de fragiliser les Rencontres. Mais l'avenir reste à l'optimisme puisque, grâce à la Fondation Luma, le réaménagement du Parc des Ateliers va leur faire franchir une étape décisive qui devrait faire d'Arles la capitale mondiale de la photographie. ■

Jean Claude Gautrand

Rencontre d'Arles
Semaine d'ouverture du 7 au 12 juillet.
Expositions jusqu'au 13 septembre 2009.
Programme consultable sur
www.rencontres-arles.com



Fondamenta Nuove, Venise, 1959. Tirage argentique, 44 x 30 cm © Willy Ronis/Rapho/Eyeda



Joseph Cornell, 1972
© Duane Michals



Memor Bar. C'était un rade plutôt bien, jusqu'à ce qu'il a été fermé et qu'on a tous dû partir © Sean Lee. Avec l'aimable autorisation de la Ooi Botos Gallery.

Serge Assier Moments de Chine

Serge Assier est en "retraite", on ne le verra donc plus sillonner la région marseillaise sur sa moto à la recherche du cliché, qui quelques heures plus tard, fera la Une du Provençal. Il se consacre désormais totalement à ses photos personnelles qui ont déjà fait l'objet de nombreuses publications et expositions depuis vingt-cinq ans.

Son dernier opus est consacré à la Chine, un pays où il s'est rendu à plusieurs reprises. Un livre Instants de Chine vient de paraître. Comme ce fut le cas précédemment, l'ouvrage a été publié à compte d'auteur, avec le concours de différentes institutions comme la région Provence-Alpes-Côte d'Azur et le conseil général des Bouches-du-Rhône.

Serge Assier a fait appel une fois encore à ses complices, Fernando Arrabal, Michel Butor, Jean Kéhayon pour écrire les textes, qui outre la forme normale, sont présentés sous forme manuscrite sur des feuilles de papier calque. Tous les textes sont traduits en chinois et en anglais, une difficulté de plus que s'est imposée le Marseillais afin d'assurer une diffusion internationale à son œuvre. Même le regretté René Char n'est pas

oublié puisqu'une citation de lui figure sur la page d'introduction.

On parle abondamment de la Chine dans les médias aujourd'hui. La plupart du temps pour montrer les réalisations grandioses qui transforment les grandes villes en de super Manhattan, ou pour dénoncer l'exploitation de certaines catégories de populations.

On est loin de tout cela avec les images de Serge Assier. Sa Chine, c'est celle qui continue à vivre selon les coutumes, loin du progrès. Le paysan porte sa houe ancestrale à l'épaule, un autre livre des champignons avec un triporteur, les poules picorent dans les ruelles, on joue au Mah-jong à l'ombre des platanes... Images d'une Chine apparemment paisible où tout le monde semble heureux et sourit devant l'appareil de l'étranger qui lui rend visite.

Une atmosphère que certains qualifieront de trompeuse, qui masque peut-être des réalités plus cruelles. Mais c'est aussi une vision humaniste dénuée du filtre de nos préjugés occidentaux.

Toutes ces photographies sont en noir et blanc, que l'auteur a toujours privilégié. Comme l'écrit Jean Kéhayon dans la postface du livre : « il utilise l'argentique pour déceler les contours d'humanité de ce qu'il appelle "sa passion", à savoir traduire par l'image son amour pour son prochain, où qu'il se trouve dans le monde. »

Les images de l'ouvrage vont bien entendu faire l'objet d'une série d'expositions.

La première aura lieu à Arles du 5 au 25 juillet prochain durant Les Rencontres, à la Maison de la vie associative, boulevard des Lices.

La seconde à Perpignan du 29 août au 13 septembre durant le festival Visa pour l'image, dans les locaux du temple protestant. Ensuite ce sera au tour du Musée de la photo d'Anvers en plein cœur de l'hiver.

Ses autres travaux sur Berlin, sur le festival de Cannes, sur René Char, sur Rome seront également présentés dans différents lieux en France, mais aussi en Italie, en Allemagne et jusqu'en Sibérie ! Entre-temps, Serge Assier prévoit de travailler sur Porto, sur le Maroc, sur son cher Marseille, car il a en point de mire le grand événement qui va agiter la ville en 2013, quand elle deviendra la capitale de la culture en 2013.

Dominique Héry

**Instants de Chine, 178 pages,
54 photographies, 45 euros,
en vente sur les lieux d'exposition ?**

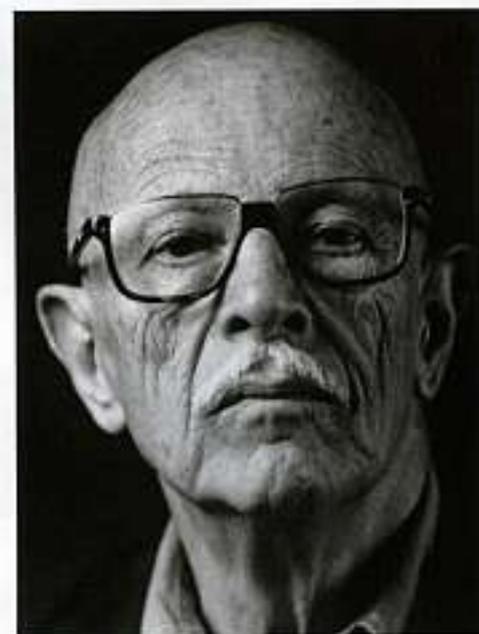
Philippe Vermes photographie les photographes

Philippe Vermes, photographe portraitiste, sera présent en Arles au 5 bis rue Vauban, derrière le Théâtre antique, où il installera son studio le temps de la semaine professionnelle des rencontres, du 6 au 13 juillet. Dans l'intimité d'une maison particulière, il tirera le portrait des personnalités du monde de la photo et invités du festival qu'il convie à venir poser devant son objectif.

Philippe Vermes est un habitué des Rencontres. Il y a dirigé un stage de portrait grand format 30 x 40 en 1993 lors duquel il avait réalisé, avec ses stagiaires, les portraits d'Harry Callahan, Lucien Clergue, Andres Serrano, Don McCullin et Ferdinando Scianna.

En 1994 il avait renouvelé cet atelier dans une école prêtée par la mairie et réalisé les portraits de Pierre et Gilles, Isabelle Muñoz et d'autres.

La série qu'il entreprend cette année vise à compléter le livre qu'il prépare actuellement. Intitulé Faces et préfacé par Clémence de Bléville, il rassemblera les innombrables portraits des acteurs du monde de la photographie qu'il a collectionné au fil de sa carrière. Une maquette du livre, disponible par souscription, sera consultable sur place.



ET AUSSI... Olympus fait ses rencontres

Partenaire des Rencontres d'Arles pour la deuxième année, Olympus profitera de l'événement pour célébrer ses 90 ans d'existence et pour présenter le boîtier EP-1 à découvrir en détail dans les pages nouveautés de ce numéro. Olympus célébrera aussi l'image en organisant des rencontres à l'Hôtel Arlaten durant la semaine professionnelle du 7 au 11 juillet sous la direction de Sam Stourdéz. Elle débutera par

une conférence de presse le mardi 7 juillet à 10h30 où sera présenté le EP-1. Le lendemain à la même heure, Didier Quilain, président de directoire d'Olympus, Marta Gill, directrice du Jeu de Paume, et Sam Stourdéz, commissaire de l'exposition, présenteront le projet *Fellini, la Grande Parade* qui sera montré au Jeu de Paume à l'automne prochain. En fin de journée à 17h15, Jean-Christian Bourcart présentera ses derniers travaux sous le titre *Camden*. Le jeudi 9 juillet, Frédéric Mitterrand, directeur de la Villa Médicis, tiendra une réunion d'information sur la mission de cette institution (horaire à confirmer).

À 17h15, ce sera une rencontre avec le collectif *Tendance floue*. Vendredi, Sarah Moon sera l'invitée de la conférence du matin pour évoquer son travail entre photographie et film. Et l'après-midi, Christian Lacroix présentera l'univers de Véronique Ellena, nommée pour le prix Découverte des Rencontres 2009. Enfin, pendant toute la durée deux expositions seront présentées à l'Hôtel Arlaten : *Dolce Vita* de Christian Bourcart (du 6 au 12 juillet) et *Les rencontres de l'Arlaten* de Bernard Perrine (du 6 juillet au 13 septembre). Olympus est également partenaire des stages photo.

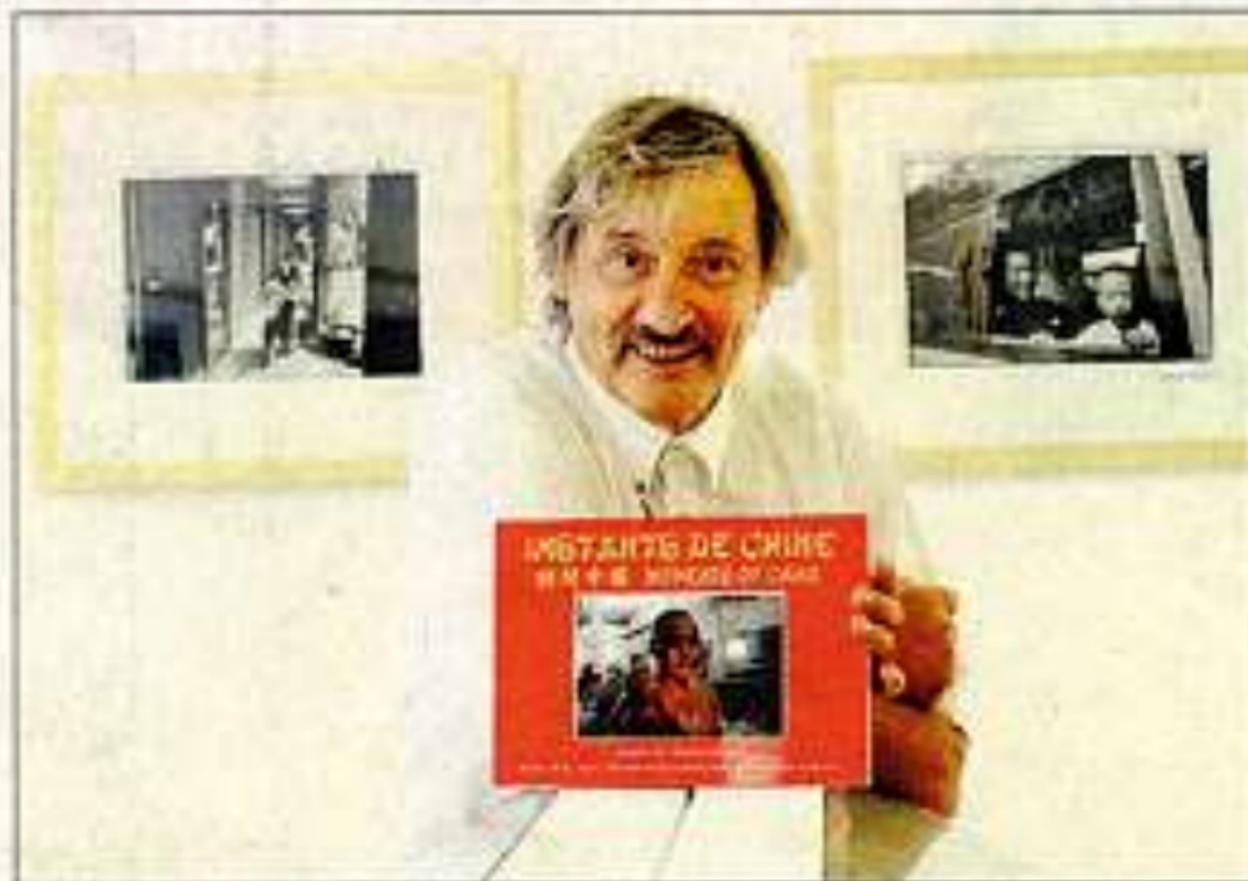
>>> Exposition

Serge Assier saisit en 54 photographies, en noir et blanc, l'entre-deux d'une Chine entre tempo millénaire et appel fébrile d'un futur mondialisé. Le jeu de mah-jong, l'échafaudage en bambous, la place de l'enfant, la patate douce grillée, trahissant le quotidien de petites cités que taraudent une modernité carnivore. Textes de Fernando Arrabal, Michel Butor, Jean Kéhayat et Zhu Jing.

[Arlès] Instantés de Chine, Maison des associations (5/7 € 25/7) 06 19 924 924



Instantés de Chine, 2005



Arles

La Chine sans clichés de Serge Assier

Le photographe, qui a travaillé pour "La Provence" pendant 32 ans, propose une remarquable exposition sur la Chine à la Maison des associations. / PHOTO NICOLAS VALLAURI

Les belles chinoiseries de Serge Assier

"On est pas bien ici?" Serge Assier manie l'art de mettre les gens à l'aise. Devant la Maison des associations où il expose ses dernières photographies, 25 ans nous contemplant, Serge Assier en a pourtant 38 de plus, mais cela fait un quart de siècle que le photographe est fidèle à la Maison de la Vie associative. Berlin en 2008 et cette année "Instants de Chine" qui donne à voir 54 photographies accompagnées des maximes de son ami Fernando Arrabal.

L'expo croque des scènes de rue, des femmes, des hommes et des enfants qui sourient à Serge et au visiteur. On imagine les bruits des vieillards qui s'esclafent, les enfants qui rient en courant dans les ruelles étroites, les vapeurs qui jaillissent des cuisines et embaument ces mêmes ruelles. "Je suis allé en Chine de 2004 à 2008, je voulais y voir toutes les saisons", explique

Serge. Ce travail, il l'a effectué alors qu'il était encore photographe pour *La Provence* à Marseille. Inénarrable Serge! 32 ans de bons et loyaux services, des photos qui ont parcouru la planète et des anecdotes plein la tête comme cette fameuse nuit où il s'est caché dans une morgue pour prendre la photo qui fera la une de tous les quotidiens nationaux.

"Depuis que j'ai pris ma retraite, je n'arrête pas!", s'amuse-t-il. Depuis le mois de novembre, Serge s'accapare en effet les deux rives de la Méditerranée. Marseille pour l'Europe, Rabat pour l'Afrique. Le but? Une exposition pour Marseille 2013. ■

Roxane Pour

L'EXPOSITION

"Instants de Chine" jusqu'au 25 juillet, Maison des associations, 2 bd des Lices. Entrée libre, de 9 h à 19 h.



► Infatigable Serge Assier, ex-photographe de *La Provence*, qui dévoile jusqu'au 25 juillet son travail sur la Chine. / PH. N. VALLAURY

Les "chinoiseries" de Serge Assier à Arles



► Serge Assier donne rendez-vous à ses admirateurs à Arles jusqu'à samedi avant son expo de Perpignan fin août. / PH. M. VALLAURY

"On est pas bien ici?" Serge Assier manie l'art de mettre les gens à l'aise. Devant la Maison des associations à Arles où il expose ses dernières photographies, 25 ans nous contemplant.

Le Marseillais Serge Assier en a pourtant 38 de plus, mais cela fait un quart de siècle que le photographe est fidèle à la Maison de la Vie associative. Berlin en 2008 et cette année "Instants de Chine" qui donne à voir 54 photographies accompagnées des maximes de son ami Fernando Arrabal.

L'expo croque des scènes de rue, des femmes, des hommes et des enfants qui sourient à Serge et au visiteur. On imagine les bruits des vieillards qui s'esclaffent, les enfants qui rient en courant dans les ruelles étroites, les vapeurs qui jaillissent des cuisines et embaument ces mêmes ruelles. *"Je suis allé en Chine de 2004 à 2008, je voulais y voir toutes les saisons",*

explique Serge. Ce travail, il l'a effectué alors qu'il était encore photographe pour *La Provence* à Marseille.

Inénarrable Serge ! 32 ans de bons et loyaux services, des photos qui ont parcouru la planète et des anecdotes plein la tête comme cette fameuse nuit où il s'est caché dans une morgue pour prendre la photo qui fera la une de tous les quotidiens nationaux. *"Depuis que j'ai pris ma retraite, je n'arrête pas !"*, s'amuse-t-il. Depuis le mois de novembre, Serge s'accapare en effet les deux rives de la Méditerranée. Marseille pour l'Europe, Rabat pour l'Afrique.

Le but ? Une exposition pour Marseille 2013. ■

Roxane Pour

L'EXPOSITION

"Instants de Chine" jusqu'au 25 juillet, Maison des associations, 2 bd des Lices. Entrée libre, de 9 h à 19 h.

Les chinoiseries de Serge Assier

C'est à la Maison des Associations, à Arles, que l'on peut admirer le travail de notre confrère Serge Assier, ancien photographe de *La Provence*. Intitulée "Instants de Chine", son expo aux Rencontres photo met en scène 54 clichés spectaculaires accompagnés des maximes de son ami Fernando Arrabal. "Je suis parti en Chine de 2004 à 2008, je voulais y voir toutes les saisons", explique Serge. Après Arles, l'homme reprendra son rythme. Des deux côtés de la Méditerranée, de Marseille à Rabat, il photographie tout et tout le monde avec pour objectif une grande exposition pour Marseille 2013.



► "Instants de Chine", Maison des associations, entrée libre jusqu'au 19 juillet.

Sécession exposée ?

Les Rencontres s'annoncent-elles sous le signe de la Rupture ou d'une certaine continuité ? Mais clivage il y a pour la *Nuit de l'Année*, traditionnellement vécue à la Roquette...

Ouh ! quelle chaleur, mon dieu ! Mais j'ai tout fait, j'ai tout vu (menteur) mais je ne sais plus trop quoi finalement... Il en est ainsi dans ces grands événements. La question de la **rupture** thématique des **Rencontres Internationales de la Photographie 2009** aurait-elle été rendue visible ? Un colloque tentait d'en circonscrire les tenants et aboutissants alors qu'en parallèle les expositions dorment à voir -hors qualités intrinsèques- des postures connues... fussent-elles choquantes pour certaines images.

Les anciens insoumis aux dogmes de leur époque seraient-ils devenus des classiques, institutionnalisés, absorbés dans un système événementiel plutôt *mainstream* ? La majorité des pièces consistent en des tirages sur papier encadrés, avec peu de travaux hybrides, d'installations, des dispositifs singuliers. La rupture ne se décrète pas, évidemment. Mais est-elle exposable ? Le sujet nécessite de se poser au moins un instant... Or guère d'occasions (ni de sièges) dans tous ces lieux pour reposer le corps et l'esprit ! On pourra se tourner vers la présentation du sujet dans le catalogue. Lui-même un peu cher (44 euros !! [1]), auxquels s'ajoutent les divers coûts d'entrée, puis pour le parking aux Ateliers (4 euros/jour) et la *Nuit de l'Année* cette fois-ci déplacée de **La Roquette** et payante (2 euros). Dans ce dernier cas il s'agit bien d'une rupture. [2]

Pourtant, effervescence il y a dans tout le centre ville arlésien grâce à de nombreuses initiatives collectives et individuelles, souvent festives et singulières. À la galerie **Voies Off**, les panoramas de **Joël Tettamanti** ; à la **Boucherie**, **Stein** pose des nus sombres et baroques ; **L'Atelier du Midi** expose entre autres **Proche(s)** de **Lionel Pralus** et **Lucie Pastureau** qui sort son livre *Le grand saut* ; ailleurs c'est *Trash&Sexy* selon **Florian Fromentin** au **Coffee Socks**, **Laura Jonneskindt** dans son **Archipel**...

CLAUDE LORIN

[1] Les artistes ont-ils cédé leurs droits en échange d'une publicité

[2] Les habitants du quartier et les artistes ont cependant maintenu leurs festivités



a.k.a., vue partielle de l'installation de Roni Horn à la Grande Halle © C. Lorin

Acompte d'auteur

Les images sont faites pour être vues mais il faut se battre pour exposer ou être édité. L'implication du créateur peut donc aller jusqu'à investir personnellement et lourdement afin de concrétiser ses projets. Publier à compte d'auteur est un de ces paris...

Gérard Fraissenet a accompagné les six premières années des rencontres avec le bonheur de saisir en noir et blanc des artistes désormais au panthéon de la photo. Il sort à ses frais un livre-mémoire émouvant de plus de trois cent clichés sur la période 1970 à 1976, préfacé par les deux cofondateurs des rencontres **Lucien Clergue** et **Jean-Maurice Rouquette**.

Gérard Fraissenet, *Mes plus belles années photo*, 30 euros
04 42 56 28 75 / fraissenet.gerard@wanadoo.fr

Toujours entre deux voyages, **Serge Assier** expose jusqu'au 25 juillet à la **Maison des Associations**, *Instants de Chine* une belle et très cohérente série comme il aime les faire avec un regard humaniste. Il commet lui aussi un bel ouvrage sur ses propres deniers (ajoutez seulement un euro au prix du catalogue des Rip), avec en prime les textes de ses amis réguliers Arrabal, Jean Kéhayan, Michel Butor auxquels s'est jointe son hôte chinoise Zhu Jing.

Serge Assier, *Instants de Chine*, 55 pp, 54 photos N&B, 45 euros

06 19 924 924 / www.sergeassier.com

Cabinets de curiosité

Chambres d'écho inaugure un musée Réattu rénové. Une expo sobre, élégante et questionnante entre photo et objet, avec Brassai et Picasso en point d'orgue

L'exposition s'appuie sur une des plus importantes et la première collection photographique créée dans un musée de province, en 1965. Près de 400 des 4500 sont exposées en vingt-cinq sections appelées *Chambre*. Elles se trouvent confrontées à des objets tridimensionnels, sculptures et installations.

Que se trame-t-il entre les œuvres ? Évitant le dispositif didactique (panonceaux, fiches, audio guide...), une grande liberté est donnée au visiteur d'établir les relations évoquées selon sa sensibilité et les œuvres. Certaines apparaissent évidentes : les courbes des nus d'**Edward Weston** évoquent les sculptures de **Hans Arp** ; d'autres moins, comme dans l'*Anti-chambre* entre l'autoportrait du peintre **Jacques Réattu** et les œuvres de **Jean Charles Blais** et **Sun Young Ha**, ou encore la *Chambre du voyage intérieur* présentant une terre cuite de **Françoise Vergier**.

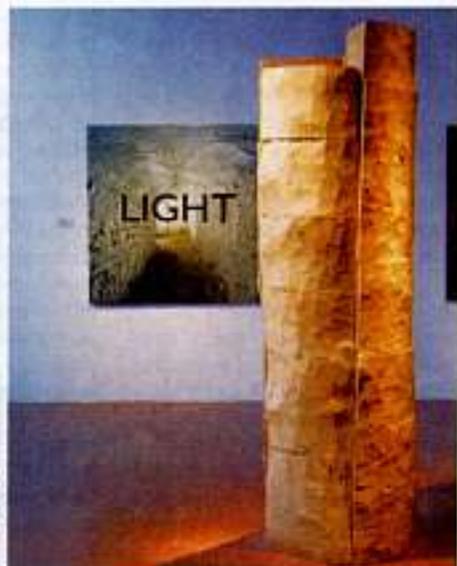
La place d'honneur est à mi-parcours, six salles consacrées aux deux amis **Brassai** et **Picasso**. En solo, **Jocelyne Allouche** bénéficie d'une *Chambre* individuelle fort réussie. Et si les tentatives de dialogue ne réussissent pas toujours, l'équipe des médiateurs du musée saura suggérer quelques pistes pertinentes.

Knud Viktor signe la mise en espace sonore... plusieurs rencontres et conférences sont programmées... et un catalogue est à paraître, chez **Actes Sud**.

C.L.

Chambres d'écho
jusqu'au 29 novembre
Musée Réattu
www.museereattu.arles.fr

Musée Réattu,
Chambres d'écho -
Chambre Georges Rousse,
avec une œuvre de
Toni Grand (vue partielle)
© C. Lorin



partout

Priorité ouverture

Revenant du Maroc, **Serge Assier** exposera des *instants de Chine* à la **Maison de la Vie Associative**, www.sergeassier.com ; la **Galerie Huit** expose les portraits d'acteurs fixés par **Simon Hannand** une demi-heure avant leur entrée en scène, www.galeriehuit.com ; après l'envolée internationale de l'exposition Christian Lacroix et la récente rénovation de ses espaces, le **musée Réattu** met en scène ses exceptionnelles collections photographiques en confrontation avec d'autres formes artistiques (sculpture, installation, art de l'objet) à travers le dispositif de 25 *Chambres d'Echo* où trôneront les *Conversations* entre **Brassaï** et **Picasso**.

À Voies Off, photographie de Yann Linsart



Philippe Hedon, Les Anges (serie), 1990, coll. musée Réattu, acte du musée en 1991 © X.D.R.



Serge Assier, Série Instants de Chine, novembre 2005



À l'image d'Avignon qui ne peut désormais dissocier le Off du festival, que seraient les R.i.p. sans les **Voies Off** créées par Christophe Laloi ? Les lectures de portfolio, matinées professionnelles, soirées-projections, son Prix Voies Off destiné à un talent émergent, sont des rituels attendus. En 2008, le lauréat fut **Sunghoe Lee**, fraîchement diplômé de l'École Nationale Supérieure de la Photographie.

www.voies-off.com

Bien, moins bien

Une contrariété : le *Salon Arles Photo* prévu par la galerie niçoise **Negpos** est reporté en 2010, conséquences de la crise et aussi faute de participants en nombre suffisant. <http://negposphoto.free.fr>

Une réjouissance : en Lubéron, la naissance des *Nuits Photographiques* à l'initiative du photographe Stéphane Kossman, dans le petit village de **Pierrevert**, dont le parrain pour cette première édition est **Peter Knapp**. www.lesnuitsphotographiquesdepierrevert.com

Ouvrez l'œil, la photo est partout !

CLAUDE LORIN

Quarante ans et après...

Les Rencontres Internationales de la Photographie sont dans leur quarantième année. Un âge de maturité dira-t-on. Un moment pour faire le point (lire les avant-propos du président et du directeur dans le catalogue). Une aventure faite d'enthousiasmes, de déceptions, de ruptures, de volonté opiniâtre d'en assurer la pérennité fragile, remplaçant définitivement la bourgade provençale comme un nombril du monde. Les intérêts publics et privés sont désormais monopolisés dans un même projet, initié par quelques hurluberlus : Arles est incontournable dans le monde de la photographie. De toutes les photographies. Sans oublier les créateurs, les photographes qui ont donné, donnent et donneront encore des formes à l'image fixe plus d'un siècle et demi après son invention.

Malgré les anathèmes, les mises en garde diabolisantes, l'annonce de la fin de l'art et de ses avatars supposés, les mauvais coups à l'encontre du journalisme d'image, les lois nouvelles sur le droit d'auteur, le financement et les professionnels de la culture, le numérique immatériel qui ébranle la profession. Malgré une crise de plus.

Car n'en déplaise, la photographie est désormais au musée au même titre que la grande peinture, dans des galeries et lieux atypiques, des écoles aussi. Chez des collectionneurs et des amateurs modestes. Il y a de grands photographes aux pinacles de certains cénacles, et bien d'autres suspendus à des cimaises moins prestigieuses. Quarante ans après et même plus, la création photographique continue, au risque de s'exposer : de la photo mais quelle photo ?

► LA MÉDAILLE

Serge Assier célèbre ses 25 ans à Arles

Les éditions des Rencontres de la photographie se suivent, et Serge Assier, photographe-reporter, de nombreuses années au Provençal puis à La Provence, ne change rien. Jamais dans le catalogue "in" des Rencontres, il a cependant toujours accompagné cet événement mondial de la photographie. Il aime Arles, et toutes les retrouvailles qu'engendrent les Rencontres. Depuis des années, curieux des réalisations des uns et des autres, du plus humble au plus grand, on vient aussi voir ses travaux à la maison de la vie associative... C'est alors volontiers que l'ami Serge propose, en échange, des moments de pure convivialité. La municipalité, samedi à 11h45, réserve à l'artiste généreux un de ses plus solennels cadeaux, en lui remettant, salle d'honneur de la mairie, la médaille de la Ville. Cette fois encore, la porte sera grande ouverte !



Le Maire d'Arles Hervé Schiavetti a remis la médaille estampillée du lion à Serge Assier qui reçoit l'accolade de Lucien Clergue. A droite, Jean-Pierre Rata, l'ancien directeur de la culture sur Arles aujourd'hui conseiller culturel à la Région

Protocole. Le photographe Serge Assier s'est vu décerné la médaille de la ville d'Arles pour l'ensemble de son œuvre

Les rencontres à l'honneur

■ Pour la remise de la médaille d'honneur de la ville à Serge Assier, point de longues mélées honorifiques. Dans le cadre magnifique de la salle d'Honneur de la Mairie, il flottait comme un parfum de retrouvailles. « C'est un homme truculent et sympathique, c'est pour ça qu'on ne va pas s'attarder en discours et vite filer au buffet » ! Pour un hommage, celui du photographe Michel Pisano a eu le mérite d'être concis et bon enfant.

Lucien Clergue était venu en ami pour présenter un de ses premiers coup de cœur, alors que les Rencontres ne s'appelaient pas encore « Internationales de la Photographie » mais plutôt, selon des

sources proches du dossier, « les rencontres de la bouillabaisse ». L'organisation n'était pas le premier souci des instigateurs du festival qui a connu par la suite une reconnaissance mondiale. Depuis, la joyeuse bande a pris du galon et pour certains un peu de ventre aussi.

Émulation des années 60

Lorsque Serge Assier croise pour la première fois la route de M. Clergue, un air de révolte flottait encore en France. Tout le milieu underground arlésien se retrouvait alors chez « Bobby l'artisan coiffeur anarchiste » à qui il ne fallait pas parler de photo « sous peine de ressortir avec une

coupe légèrement déstructurée » d'après Hervé Schiavetti. C'est dans son local que Bobby Bourdet, grand amateur de photo, a vu passer toutes les figures arlésiennes comme Jean-Louis Chabassu le créateur du festival Off. Personne ne sortait indemne des discussions enflammées. Ainsi le fougueux-Lucien Clergue, un habitué du lieu, invite un certain Serge Assier, auteur d'illustrations de poèmes de René Char qui aura l'honneur -ou le malheur- d'exposer lors des première « Rencontres » (en 1970). « Il avait illustré des poèmes d'un ami, alors j'ai fait en sorte que son travail soit exposé à Actes Sud, une maison d'édition ! Mais le soir même, René Char a tout

enlevé, prétextant qu'il n'aimait pas le lieu. Aujourd'hui c'est l'occasion de présenter mes excuses publiques auprès de Serge » ! Et l'académicien d'avouer sa jalousie « des photos que je n'ai pas pu faire en Chine pendant mon voyage officiel avec l'Académie des Beaux Arts », faisant référence à l'exposition « Instant de Chine » installée à la maison des associations pour les RIP. Les tirages démontrent tout le talent d'un photographe qui sait selon Jean-Pierre Rata « Joindre l'esthétique et l'éthique en étant artiste et citoyen du monde ». Un artisan qui défend une photo personnelle et humaniste, dans la lignée de Doisneau.

SEBASTIEN BESATTI

Le photographe Serge Assier reçoit la médaille de la Ville



Depuis 25 ans, notre confrère Serge Assier, longtemps photographe au *Provençal* puis à *La Provence*, profite des étés arlésiens pour présenter ses travaux. Des travaux où il est tour à tour œil "esthétique et éthique" sur des sujets qu'il dégote lui-même, ou "au service" d'auteurs comme René Char, Butor, Edmonde Charles-Roux...

Hier, en mairie d'Arles, son engagement et sa générosité ont été mis en évidence alors qu'il recevait des mains du maire Hervé Schiavetti la médaille de la Ville. Lucien Clergue, académicien et fondateur des Rencontres internationales de la photographie, avait tenu à être là, comme le peintre Jean-Claude Quilici.

Le photographe Serge Assier médaillé pour vingt-cinq années de fidélité à Arles

"Moi, je n'ai pas les mots, je suis photographe !" Sans crier, sans laisser partir un de ces éclats de rire dont il a le secret, Serge Assier a avoué son embarras à prendre le relais après les discours du maire d'Arles, Hervé Schiavetti, de l'académicien Lucien Clergue, du conseiller régional Jean-Pierre Rata, hier en mairie. Entouré des siens : sa fille et sa sœur, de collègues et amis de *La Provence* (encore "en service" ou ayant quitté "la maison"), le photographe, donc, a reçu la médaille de la Ville. En salle d'honneur, le Marseillais a rejoint la liste des personnalités déjà honorées là pour leurs travaux. Les images de Serge, "en parallèle



► Hervé Schiavetti a honoré Serge Assier, en souvenir de ses expos, depuis 25 ans, et en rappelant son parcours. / PHOTO PATRICK MERCIER

de *des Rencontres* depuis 25 ans, ont failli entrer dans le catalogue "in". Clergue, saluant "l'excellent photographe" a ainsi rappelé qu'Assier avait été invité pour ses illustrations de René Char... Mais le poète n'a pas apprécié le lieu, et l'expo a été déclinée. Du Crédit Mutuel, à son invitation par le jeune anarchiste (et coiffeur) Bobby, jusqu'à la Maison de la vie associative, la générosité de Serge a été mise en évidence, comme la qualité de son travail. Avec Char, Butor, Edmonde Charles-Roux, en Chine, ou ailleurs, il arrive à joindre "esthétique et éthique" dira d'ailleurs Lucien Clergue. ■ J.Z.

PHOTO

L'ÉVÉNEMENT

Nikon passe à l'offensive!

D300s

D3000

18-200 mm VR II

70-200 mm VR II

Dossier reflex

■ Tous nos conseils pour "doper" votre boîtier !

Tests zooms

- Sigma 10-20 mm, 18-50 mm et 50-200 mm
- Pentax 18-55 mm WR et 50-200 mm WR
- Nikon 10-24 mm

Comparatif : 8 imprimantes A3+

Canon, Epson ou HP, laquelle choisir ?

Et déjà les premières infos de la rentrée...

N°210 SEPTEMBRE 2009

T 03417 - 210 - F: 4,80 €

**SPÉCIAL REPORTAGES**

- 4 portfolios engagés
 - La planche-contact de Martin Parr
 - Retour sur la polémique de l'été
- + 20 conseils pratiques de prise de vue**



La fin de l'innocence

Au moment où le festival Visa s'apprête à vivre sa 21^e édition, l'agence Gamma se retrouve (plus que jamais!) au bord du précipice. Depuis des années, on parle de crise du photojournalisme et on revient inlassablement sur tous ses symptômes, connus et reconnus, qui vont en s'aggravant. Pourtant à *Réponses Photo*, nous continuons à voir de nombreux portfolios de reportage et à recevoir de jeunes photographes désireux de s'engager dans cette voie. Mais chacun d'entre eux est conscient que le terrain est miné. Du coup, le temps de l'innocence a vécu, et c'est un peu ce qui ressort de ce numéro, consacré en grande partie au thème du reportage, où nous vous proposons cinq lectures originales et différentes de ce genre photographique aujourd'hui éclaté.

Sortant juste d'une formation intensive suivie à l'EMI-CFD (après l'obtention d'une bourse dont nous sommes partenaires), Hughes Légèlise-Bataille a abandonné son métier de banquier pour couvrir des manifestations. Ses premières images diffusées sur Internet ont été remarquées par les services photo de grands quotidiens, ce qui l'a décidé à franchir le pas. À présent, passé l'enthousiasme des débuts et vivant l'épreuve de la photo au quotidien, il nous raconte combien sa démarche est d'abord un choix de vie. Le plus difficile n'étant pas de se faire connaître mais de durer.

Pour Frances Dal Chele, la liberté consiste à "gagner sa vie à côté" et à choisir des sujets d'auteur sur lesquels elle passe plusieurs années. Nous publions quelques images de son travail sur la Turquie d'aujourd'hui. Un travail dont la forme a été réfléchi (6x6, couleurs surexposées) pour traduire les changements qui sont à l'œuvre dans ce pays.



Avec Céline Anaya Gautier, on découvre une photographe au style flamboyant qui a dû faire preuve de créativité et d'une sacrée détermination pour mener à bien ses projets. Elle nous le raconte avec une pointe d'humour. "On me disait : Céline tes photos sont superbes, mais le sujet n'intéresse pas le public." La presse n'en voulait pas ? Tant pis. Céline n'allait pas en rester là, et avec toute l'énergie qui la caractérise, elle trouva d'autres moyens de financement et ses propres canaux de diffusion.

Quant à Mikhael Subotzky, un des jeunes de l'agence Magnum, ses photos d'Afrique du Sud qui viennent de remporter le prix Leica Oskar Barnack sont davantage destinées à l'exposition qu'aux journaux (voir page 82). Voilà, là aussi, une tentative de

trouver d'autres supports (et rémunérations) que la presse. Une presse que deux étudiants aux Arts-Déco de Strasbourg, Rémi Hubert et Guillaume Chauvin, questionnent et mettent en cause dans un reportage mis en scène qui a créé la polémique cet été.

Enfin, Serge Assier, longtemps reporter à *La Provence* et connu pour son travail d'auteur n&b, pousse un vrai cri du cœur dans la tribune (voir page 162), lui, qui craint de voir tout son travail partir à la poubelle...

On le voit, le reportage n'est plus un genre photographique unitaire : il est désormais animé par différentes approches. Toutefois, pour débiter, les règles restent semblables, c'est ce que nous rappellent Eric Bouvet et Jean-Christophe Béchot dans un dossier pratique destiné à ceux qui souhaitent s'y consacrer. Car malgré la morosité ambiante, il est plus important que jamais que les photographes (amateurs et professionnels) n'abandonnent pas le terrain du réel, du témoignage et de l'engagement, mais... À quel prix!

Sylvie Hugues

Au générique ce mois-ci



Eric Bouvet

Bien connu de nos lecteurs, ce reporter, ancien de Gamma, livre ses conseils pour mener à bien tous les reportages (p. 82).



Frances Dal Chele

Loin des clichés, Frances Dal Chele, s'attache depuis deux ans à donner une vision de la Turquie d'aujourd'hui (p. 78).



Hughes Légèlise-Bataille

Lauréat du Tremplin Photo, cet ex-banquier s'est fait connaître par Internet et pour ses images de maris (p. 66).



Céline Anaya Gautier

Comme la presse ne publiait pas ses images, cette photographe engagée a trouvé un autre moyen de financer ses reportages (p. 72).



Guillaume Chauvin et Rémi Hubert

En mettant en scène un reportage, ces deux étudiants ont créé la polémique. Explications (p. 86).

Tribune

Désillusions...

Personnage célèbre du reportage d'auteur en Provence (voir *RP* n° 150), présent chaque année aux festivals d'Arles et Perpignan, **Serge Assier** a de plus en plus de mal à poursuivre son travail. Il lance ici un cri du cœur.

C'est la première fois de ma vie que j'ai peur de baisser les bras devant les montagnes de difficultés financières pour mener à bien mon travail d'auteur. J'ai peur pour mes images, peur de les voir finir peut-être un jour à la poubelle sans que personne ne s'en émeuve. La totalité de mon œuvre a été réalisée à compte d'auteur avec des écrivains amis qui m'ont offert généreusement leurs textes manuscrits pour accompagner ces images. J'ai fait parvenir la totalité de mes livres, catalogues et plaquettes aux diverses institutions concernées par la photographie. Tout travail mérite salaire. Sauf pour la photographie d'auteur. Voici près de 25 ans que j'investis 25 000 euros par an dans mon travail grâce à mon salaire de reporter photographe (40 000 euros par an au journal *Le Provençal*, aujourd'hui *La Provence*). Cela signifie beaucoup de privations au service de la beauté. J'ai vécu jusqu'à ce jour avec 1 500 euros par mois, sans voiture, avec une petite moto

de 125 cm³. Le reste était investi dans ma photographie, catalogues et lieux d'expositions. Ces sacrifices qui ont un coût m'ont permis d'être présent depuis 25 ans dans les plus grandes manifestations photographiques. Les institutions ont joué le jeu correctement, pendant 10 ans, pour accompagner ces travaux d'auteur hors commerce. Des subventions ont couvert les frais de transport des œuvres, les calicots et les montages d'expos à l'étranger. Mais, pour construire une œuvre, j'étais obligé d'investir malgré tout 25 000 euros par an. Aujourd'hui, et depuis plus de 5 ans, les aides des institutions sont revues à la baisse. J'arrive tout juste à couvrir la moitié de mes frais. De plus, me voici à la retraite du journal



“ Dans ces conditions comment poursuivre une création artistique? ”

dans lequel j'ai travaillé 32 ans. Je n'ai plus les mêmes moyens. Construire une œuvre revient de plus en plus cher. Dans ces conditions, comment poursuivre une création artistique? Cela n'est, hélas, plus possible. Alors devrais-je tout mettre en vente sur mon site Internet (images, échanges de courriers, manuscrits originaux...) et prendre le risque de voir tout disparaître à l'étranger? Je suis prêt à vendre à une même institution, mes échanges de correspondance avec René Char, Michel Butor, Arrabal, etc., les manuscrits, mes négatifs et tirages originaux de mes travaux d'auteur et de mes images de reporter. On y consulterait alors 40 ans de vie, 40 ans de photographies. Mon projet pour Marseille 2013 Capitale européenne de la culture, aura pour titre "Du nord au sud des deux rives, Marseille la Méditerranéenne et Rabat l'Atlantique". Pour poursuivre mes travaux en cours sur Porto, Barcelone, Istanbul et Rabat/Marseille, j'ai encore l'espoir qu'une personnalité nationale de la photographie, puisse s'intéresser à mes travaux. Si ce n'était pas le cas, je quitterais ce monde déçu. Et, de désespoir, je brûlerais mon œuvre.

LE MOIS PROCHAIN

Sortie vers le 15 septembre

SPÉCIAL N&B

Pratique numérique et argentique

Pour convertir ses images numériques en noir et blanc, chaque membre de la rédaction a sa méthode et vous la livre dans un dossier volontairement simple et subjectif!

Cahier argentique

Un recueil d'articles pratiques, techniques et esthétiques qui réjouiront les adeptes du grain d'argent.

Prise de vue

Les flous en n&b: l'art de s'évader de la réalité pour évoquer des "ambiances".



Matériel

- Analyses et premiers tests et prises en main des nouveautés de la rentrée. Il devrait y avoir du lourd!
- Tests: Nikon D300s et Nikon D3000, ces deux nouveautés apportent-elles vraiment quelque chose par rapport aux reflex concurrents? Julien Bolle nous répond.
- Tests objectifs: 21 mm, f:1,4, 24 mm f:1,4 et f:3,8, 3 grands-angles Leica.

Et aussi...

Nos concours, les photos critiquées, et une nouvelle série "humoristique".

Infos : Collectif Provenço
04 90 50 49 12 / festenau@gmail.com

La Provence

MERCREDI 15 JUILLET 2009

ARLES

www.laprovence.com / 0,90€
POUR JOINDRE LA REDACTION : 04.90.18.30.00

MERCATO



Rool: "L'OM, mon dernier pari"
Le défenseur sera présenté aujourd'hui P. 24 ET 25

Ils ont osé créer leur entreprise
Ces nouveaux patrons disent pourquoi ils se sont lancés, malgré la crise P. 2 ET 3

Deux Français enlevés en Somalie
Les "otages", kidnappés à leur hôtel, sont des agents des services secrets P. 29

Les promus de la Légion d'honneur
De nombreuses personnalités régionales ont été distinguées P. 30

Paca non, "Provence Méditerranée" oui

La moitié de nos internautes souhaite que ce nouveau nom devienne celui de la région P. 31

Lorenzo a enflammé ses arènes



Plein absolu aux arènes des Saintes-Maries-de-la-Mer samedi pour le spectacle équestre, avec Lorenzo en vedette. / PHOTO V. FARIWE P. 11

0 20306 - 715 - 0,90 € - 0

CRHIER 1 - N° 4414

Reprises maximum : dépense minimum
Cumulez jusqu'à 6.000€ d'avantages client

+1.000€ à ajouter aux offres exceptionnelles pour l'achat d'un véhicule de moins de 3 ans d'âge déclaré à la carte.

5.000€ pour l'achat d'une Citroën d'occasion C6, CB ou C Crosser	3.500€ pour l'achat d'une Citroën d'occasion C3, C4, Xsara Picasso ou Grand C4 Picasso	3.000€ pour l'achat d'une Citroën d'occasion C4 Picasso 5 places
---	---	---

Garantie 2 ans pièces et main d'œuvre¹⁾

CITROËN select
VÉHICULES D'OCCASION

CITROËN VO VITROLLES
avenue Joseph Cugnot - ZAC des Cadestrazes - 04 42 78 77 37
www.citroen.fr

Arles
La Chine sans clichés de Serge Assier

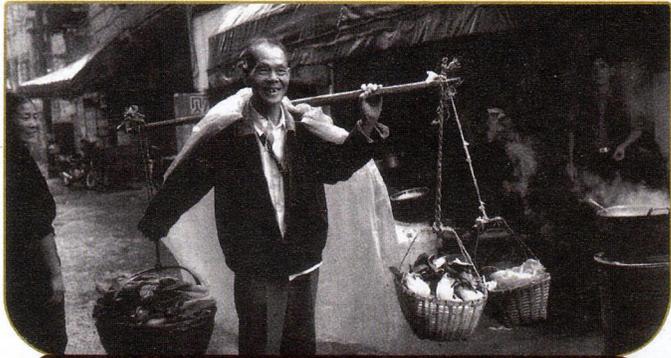
Le photographe, qui a travaillé pour "La Provence" pendant 32 ans, propose une remarquable exposition sur la Chine à la Maison des associations. / PHOTO NICOLAS VALLAURI

Arles
La Chine sans clichés de Serge Assier

Le photographe, qui a travaillé pour "La Provence" pendant 32 ans, propose une remarquable exposition sur la Chine à la Maison des associations. / PHOTO NICOLAS VALLAURI

BOTARL

10èmes Rencontres de la Photo de Chabeuil : du samedi 11 au dimanche 19 septembre 2010 inclus



LES RENCONTRES DE LA PHOTO

26 EXPOSITIONS - 6 SOIRÉES THÉMATIQUES

CHABEUIL - DRÔME - N°10

11 AU 19 SEPT. 2010

www.lesrencontresdelaphoto-chabeuil.fr

26 EXPOSITIONS - 6 SOIRÉES THÉMATIQUES

LES RENCONTRES DE LA PHOTO



Les photographes

L'amicale des véhicules anciens de Chabeuil :

chez Street Graph,
avenue Louis Masson
Serge ASSIER : l'invité
vedette de ces 10èmes
Rencontres avec deux
magnifiques expositions :
Instants de Chine et
**Porto, fenêtre des
sud sur l'Atlantique** de
photographies noir et blanc
illustrées de merveilleux
textes de Fernando Arabal,
Michel Butor, Jean Kéhayan,
Zhu Jing et Tereza Siza ; Porte
Monumentale et Espace Cluny
Jean BERNARD : avec
Poésie animalière,
rue Pérollerie
Olivier BILLON : avec
Iherir, village du sud
algérien à la mairie
Marc BUONOMO : avec
**Ma petite entreprise
musicale**, chez Nicolas et
Amélie, rue Côte Chaude

Claude CHAMPELEY : avec
Végétal, de l'argentique
travaillé à l'extrême,
au Centre Culturel
Olivier CHOMIS : avec
**Hiver 2010 - Île de
Sein**, au Centre Culturel
**CLIC'IMAGE, photo-
club de Chabeuil** : avec
Transtyques (transparence et
triptyques) au Centre Culturel
Claire CIREY-JOUX : avec
Végétaliser la parole, à
la librairie-galerie Écriture
CRISMIR : avec **Abandons**,
au 8 de la rue du Vingtain
Régis DAVID : avec **Plages
du nord**, à la M.J.C.
Jean DELMARTY :
avec **Sucré-salé**, chez
M^{me} Geneviève Cabanes,
rue Villeneuve
**Élèves de la maison
familiale rurale** : avec
**Femmes du Tamil
Nadu** à la M.J.C.
Francis DELORGE :
avec **Le Maroc, 1970 -
1980** à l'Espace Cluny

26 expositions « in », 5 « off », soit 25 photographes qui
exposent leurs images cette année dans 18 lieux diffé-
rents...

De Serge ASSIER, l'invité vedette avec deux expos noir et blanc, l'une
sur PORTO, l'autre sur la CHINE aux magnifiques oiseaux de notre
région en passant par les « Drôles de graines » de René Nicoud : il y
en a vraiment pour toutes les sensibilités !

**D'autant que toutes les expos et les soirées thématiques sont en
entrée libre !**

Voici le calendrier de cette semaine entièrement dédiée à l'image :

Samedi 11 : ouverture des expos à **15 heures**

Dimanche 12 : de **9h30 à 10h30** visite libre des expos 9, 10, 11,
12 et 14

à **10h30** : rendez-vous devant l'hôtel de ville pour un vernissage
déambulatoire dans le cœur de Chabeuil, d'expos en expo en présence
des photographes

Lundi 13 : à **20h30** : **nos voisins invisibles**, soirée animée par
Jacques LARRIEU, photographe ornithologue

Mardi 14 : soirée « **courts métrages d'animation** » présentée par
Culture Ciné et animée par Jean-Christophe Houde, réalisateur

Mercredi 15 : soirée « **créations audiovisuelles** » au cours de
laquelle, Clic'Image vous propose de découvrir des créations audio-
visuelles de ses membres mais aussi de nombreux passionnés et ini-
tiés

Jedi 16 : soirée avec **Bernadette Tintaud**, photographe

Vendredi 17 : soirée « **Palestine, de la terre promise à la terre
soumise** » : montage photos de Lionel Pascal et débat en présence
d'un membre de l'association France-Palestine Ardèche-Drôme

Samedi 18 : « **soirée des photographes** » : en présence de Serge
ASSIER. Dans une ambiance conviviale, les photographes exposant
parlent de leur travail entre eux et avec le public. Remise du prix de la
ville de Chabeuil des « rencontres 2010 ».

Les week-ends :

de 10 à 12h et de 14 à 18h, au Centre Culturel, le photo-club
CLIC'IMAGE de Chabeuil, anime un **atelier-studio** pour vous prendre
en photo. Un stand *KELVIN vous attend également au Centre Culturel
pendant les week-ends (éclairages de studios)

Tous les soirs, de 18 à 20h :

« **Music ô logis** » sous la voûte de Nicolas et Amélie, rue côte chaude
(N° 5) propositions sonores, musique, chansons, improvisations...

Dominique ERRANTE :

avec **Mamma Mia** au
Foyer Protestant

Pierre GERMAIN : avec

Trip en Grande Bretagne,
à l'Espace Cluny

Jacques LARRIEU : avec

Nos voisins invisibles

à l'Espace Ménagement

Jean-Bernard LASSARA :

avec **Passages**,

passeurs, passants à la

salle de la Gontarde

Stéphanie LEHU : avec

Ascenseur au Centre Culturel

Bernard MOULIN :

avec **Nilotiques** au

8, rue du Vingtain

Nhan NGUYEN : avec

Retour au Vietnam,

à l'Espace Cluny

René NICOD : avec **Drôles
de graines** au Centre Culturel

Amandine PINTO : avec

Racines, à l'Espace CLUNY

Christiane SINTES : avec **Ma**

vie, à la cure (Rue Fourouze)

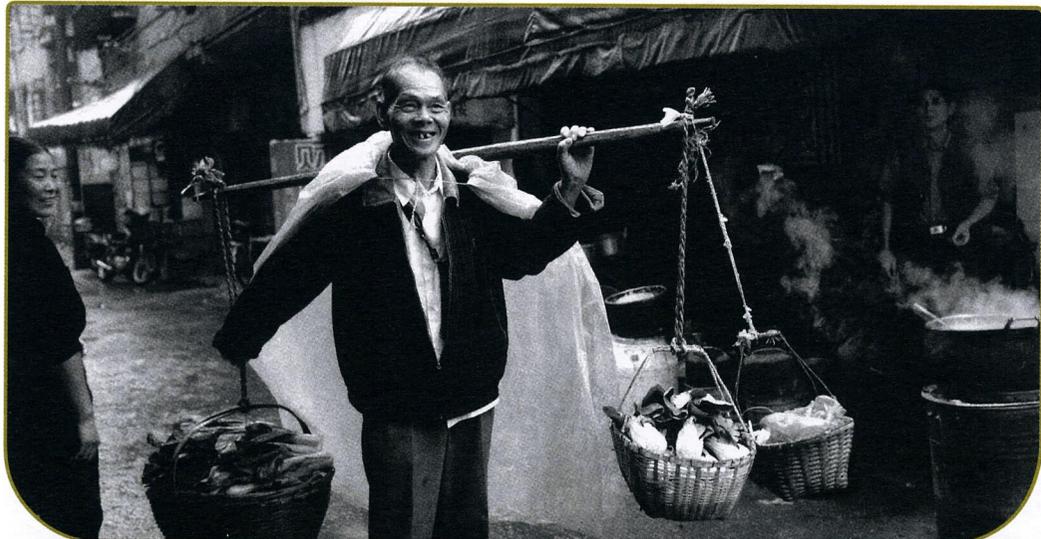
Anny-Claude TABAILLON :

avec **l'histoire du potron**

minet, à l'Espace Ménagement.

Alors, pensez à réserver votre
semaine de septembre pour
visiter, **en entrée libre**, toutes
ces expositions, ouvertes **de
15 à 19 heures** en semaine
et de **15 à 19 le samedi 11**,
**de 10 à 19 heures les
samedi 18, dimanche 12
et dimanche 19.**

Hôtel de ville ouvert sans
interruption de **8h30 à 16h15
du lundi au vendredi
inclus**; MJC et Galerie
Écriture ouvertes selon
leurs horaires habituels.



LES RENCONTRES DE LA PHOTO

26 EXPOSITIONS - 6 SOIRÉES THÉMATIQUES

CHABEUIL - DRÔME - N°10

www.lesrencontresdelaphoto-chabeuil.fr

11 AU 19 SEPT. 2010

11 AU 19 SEPT. 2010

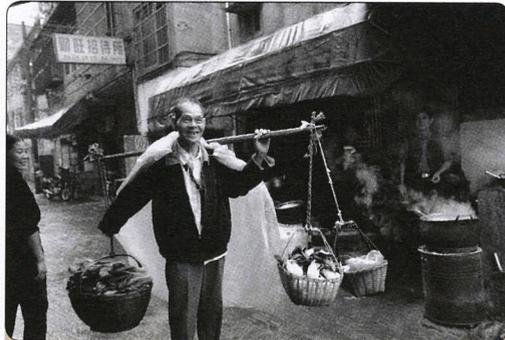
www.lesrencontresdelaphoto-chabeuil.fr

CHABEUIL - DRÔME - N°10

26 EXPOSITIONS - 6 SOIRÉES THÉMATIQUES

LES RENCONTRES DE LA PHOTO



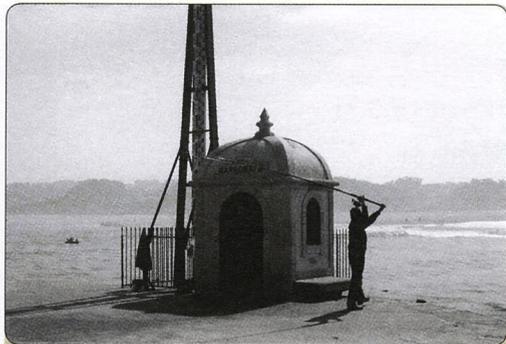


• SERGE ASSIER → 7
• INSTANTS DE CHINE ••••

Les Chinois disent souvent : « la vie réside dans le mouvement ». Et d'ajouter : « l'arbre risquerait de mourir au cours du déplacement, tandis que l'homme vit mieux en se déplaçant ».

Le mouvement vers l'ouverture favorisera le développement de l'individu et celui du pays. Aujourd'hui on constate que des gens des villes commencent à retourner à la campagne pour y vivre et pour y créer des entreprises. On peut facilement imaginer que ce mouvement alternatif entre la ville et la campagne favorisera le développement du pays.

Depuis son ouverture, la Chine se développe rapidement et a connu de grands changements. Les « Instants de Chine » donnent envie d'aller y jeter un coup d'œil et de capter en profondeur, comme Serge Assier, les images de la vie réelle qui révèlent les bouleversements, avec pour tout bagage le révélateur d'un appareil argentique. *Zhu Jing*



• SERGE ASSIER → 1
• PORTO - FENÊTRE DES SUD
• SUR L'ATLANTIQUE ••••

Il est des villes qui nous invitent – nous obligent même – à les fixer sur la pellicule.

Les raisons de cette séduction sont souvent évidentes et avant tout par la magie de la lumière.

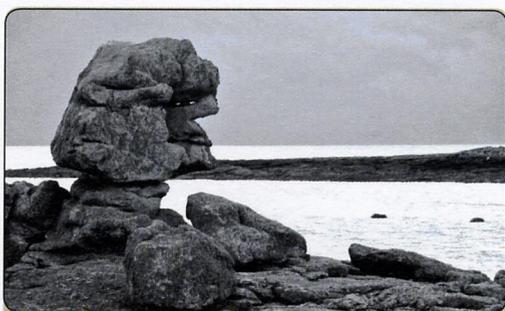
Il y a aussi le relief, des éléments forts dans le paysage, une montagne, un fleuve, la proximité de l'océan, les bruits, un patrimoine qui entremêle temps et mythes. Parfois des petits riens : reflets naturels, éclat des pierres, des coins et des détours insoupçonnés, des surprises, des quartiers fébriles, des visages. Histoires de ville. Histoires de gens. Histoires de la photographie.

Tereza Siza - Commissaire et auteur de textes sur l'histoire et l'esthétique de la photographie. Ex-directrice du Centre portugais de la photographie à Porto.



• ANNY-CLAUDE TABAILLON → 12

L'histoire du Potron-minet, un conte photographique en 30 images, un diaporama, un album.



• OLIVIER CHOMIS → 8
• HIVER 2010 - ILE DE SEIN ••••

Je suis seul. Envie de m'isoler, de ne plus parler, de rompre le quotidien, de fuir ce monde qui va trop vite. Que de contrastes ! La lumière est belle, si belle ; les paysages rudes, tourmentés. L'océan s'enfle sous la tempête, la pluie est douce sur mon visage. Rien n'arrête la force du vent.

Je suis là, hors du temps, unique acteur, planté au milieu de ce grand écran panoramique. J'ai trouvé mon île. J'existe ...

VOS LOISIRS

10^{es} RENCONTRES DE LA PHOTO Du 11 au 19 septembre

Entre musique et images

CHABEUIL

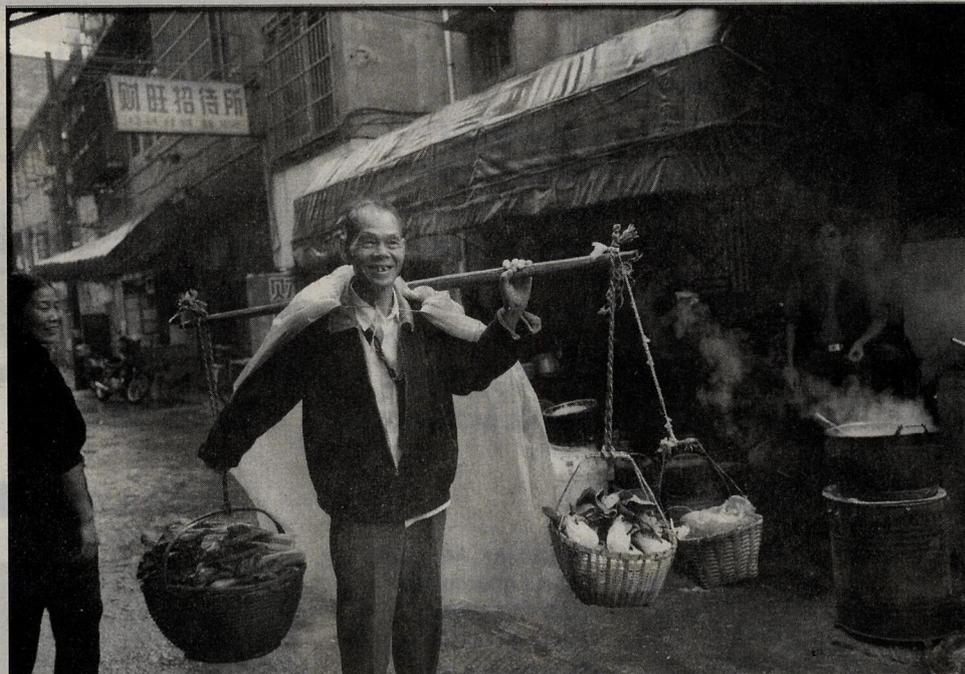
C'est ce week-end, que débutent, à Chabeuil, les "Rencontres de la photo" dont ce sera la dixième édition.

Elles se dérouleront jusqu'au 19 septembre avec, au programme, une trentaine d'expositions inédites à découvrir en sillonnant les ruelles pittoresques de la commune mais aussi à Valence.

**Chaque soir :
projections,
rencontres, concerts**

Cette année, l'invité d'honneur n'est autre que le célèbre photographe marseillais Serge Assier, avec deux expositions noir et blanc "Instants de Chine" et "Porto : fenêtre des sud vers l'Atlantique" présentée en juillet 2010, aux rencontres photographiques internationales d'Arles.

Le photographe animera, par ailleurs, le samedi 18 septembre à partir de 20h30 au centre culturel, la "Soirée des photographes" (entrée libre) au cours de



"Instants de Chine" du photographe invité d'honneur, Serge Assier.

laquellè sera remis le prix de la ville de Chabeuil des Rencontres 2010.

Mais toute la semaine, l'animation s'annonce intense, avec, chaque soir, des projections, des rencontres ainsi que des concerts dans une ancienne baume nichée au cœur de la colline de la Gontarde, où se succè-

deront propositions sonores, chansons, musiques, improvisations, grâce à la participation d'artistes amateurs et professionnels. On y attend notamment Gillie Mac Pherson et quelques surprises. A ne pas manquer non plus, l'exposition collective "Transtyques" du Club Clic'Image,

organisateur de la manifestation avec la mairie de Chabeuil et le vernissage déambulatoire, en présence des personnalités et invités, à 10h30, dimanche. □

POUR EN SAVOIR PLUS
Programmes et renseignements :
Office de tourisme de Chabeuil.
Tél. : 04 75 59 28 67.

Le photographe, Serge Assier, invité d'honneur



Serge Assier, un chaleureux photographe invité d'honneur accompagnés de textes.

C'est le photographe marseillais Serge Assier qui est l'invité d'honneur des 10^e " Rencontres de la Photo ". Il présente deux expositions noir et blanc, ayant inspiré des auteurs comme Arrabal, Zhu King, Michel Butor et Jean Kéhayan, dont on peut découvrir en même temps les textes : " Instants de Chine " (2009) montrant les bouleversements quotidiens de la vie chinoise (Porte Monumentale) ainsi que " Porto : Fenêtre des sud vers l'Atlantique " (Espace Cluny), présentée en juillet dernier aux rencontres photographiques internationales d'Arles pour découvrir la magie d'une ville. Serge Assier, photographe autodidacte, aujourd'hui âgé de 64 ans, après avoir été berger,

apprenti mécanicien, chauffeur de taxi, est entré, à 28 ans, comme reporter-photographe à l'Agence Gamma. Il s'est ensuite dédié complètement à la photo, travaillant pour de nombreux journaux nationaux, animant des émissions TV, radio, et réalisant d'innombrables expositions personnelles en France et à l'étranger. Passionné par l'image, c'est dans l'urgence, le social et le fait divers qu'il est cependant le plus à l'aise bien qu'il se soit aussi illustré, pendant 20 ans dans le show business (Festival de Cannes), la mode. Ami de nombreux poètes, universitaires, écrivains, journalistes, critiques d'art, artistes, il aime aussi livrer des "poèmes photographiques", entre rêve et

imaginaire. Avec pour constante, sensibilité, émotion et rigueur et pour ambition de laisser, uniquement par son regard, une trace sur les gens, sur les choses. Un beau parcours qui lui vaut de figurer aujourd'hui dans le " Who's Who ". Malgré l'énorme affluencé, dimanche, le photographe, homme de contact, chaleureux, très ouvert, a pris plaisir à évoquer son art avec les visiteurs. Il sera présent à nouveau à Chabeuil, le samedi 18 septembre, à partir de 20h30, au centre culturel, où il animera la " Soirée des photographes " (entrée libre) au cours de laquelle sera remis le prix de la ville de Chabeuil des Rencontres 2010.



Avec le soutien financier du Conseil Général de la Moselle



© Serge Assier

Le centre culturel Jacques Brel de Thionville, le Conseil d'administration
Xavier Godeau, président et Denis Theisse, directeur

sont heureux de vous inviter au vernissage de l'exposition du photographe

SERGE ASSIER

Vendredi 19 novembre 2010 à 18 h 30 en l'espace d'art du centre Jacques Brel

Instants de chine

Dialogues manuscrits originaux de Fernando Arrabal,
préface de Zhu Jing, 54 quatrains manuscrits originaux de Michel
Butor et postface de Jean Kéhayon (2009). 54 photographies

Exposition du 20 novembre au 14 décembre 2010. Mardi au dimanche 14h-18h
Visites découverte le matin sur rendez-vous. Site : www.centre-jacques-brel.com



瞬間中國

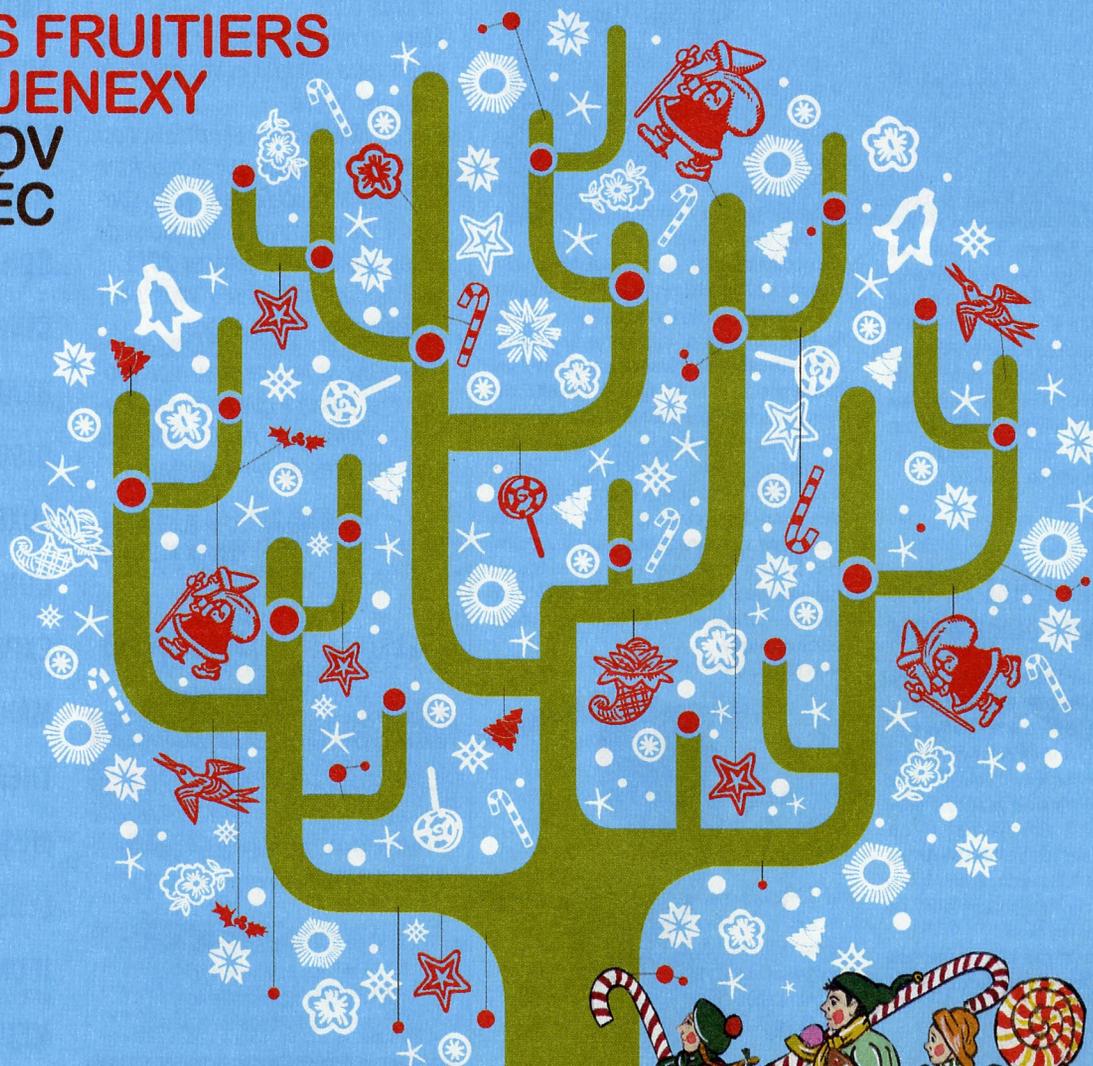
Centre Culturel Jacques Brel

7, place de la Gare - 57100 Thionville - Tél : 03 82 56 12 43
www.centre-jacques-brel.com - centre.jacques.brel@wanadoo.fr

Les mots qui vont surgir savent de nous ce que nous ignorons d'eux. René Char.

Le Conseil Général de la Moselle présente

**JARDINS FRUITIERS
DE LAQUENEXY**
DU 26 NOV
AU 22 DÉC
2010



Rêves de Noël



VOYAGE AU PAYS DES LANTERNES

Une réalisation de Moselle Arts Vivants
SUR UNE IDÉE ORIGINALE DU JARDIN BOTANIQUE DE MONTRÉAL
AVEC LE CONCOURS TECHNIQUE DE FM LOGISTIC ET DE L'UEM



Renseignements - Moselle Arts Vivants : 03 87 62 94 14 - www.moselle-festival.fr - www.cg57.fr

Exposition
de **Serge ASSIER**
photographe

"Instants de Chine"



Du **20 novembre**
au **14 décembre 2010**



Centre Culturel Jacques Brel

7, place de la Gare • Square Jean Moulin • 57100 Thionville • Tél : 03 82 56 12 43
www.centre-jacques-brel.com • centre.jacques.brel@wanadoo.fr
Chemins de la Culture et Visites Découvertes les matins sur RDV

EXPOSITIONS



SERGE ASSIER,
PHOTOGRAPHE

"Instants de Chine" : Dialogues manuscrits originaux de Fernando Arrabal, préface de Zhu Jing, 54 quatrains manuscrits originaux de Michel Butor et postface de Jean Kéhayan (2009). 54 photographies.

C'est en arpasant la Chine et ses villages que Serge Assier a capturé l'âme de ses habitants. De berger, son premier métier, il garde le goût d'observer patiemment ce qui l'entoure. Dans cet ouvrage, loin des turpitudes de la ville, des joueurs de Mah-jong sont installés à l'ombre des platanes tandis que des écolières rient aux éclats. Rien ne semble troubler l'équilibre et la sérénité qui émanent de ces clichés sobriement pris en noir et blanc comme pour appuyer l'humilité d'un peuple. Accompagné de quatrains manuscrits de Michel Butor, romancier rattaché au groupe des Nouveaux Réalistes dans les années 60, l'écrivain raconte les images. Comme ce vieux Chinois barbu à la bouche entr'ouverte, qui laisse à penser que cet homme-là a vécu le désespoir. Ce livre est un "poème photographique" à savourer comme un "instant de Chine". (Nadège Bihoué)

CENTRE CULTUREL JACQUES BREL

7, place de la Gare - THIONVILLE

Tél. 03 82 56 12 43

centre.jacques.brel@wanadoo.fr

www.centre-jacques-brel.com

Du mardi au dimanche de 14 h à 18 h - Visites découverte le matin sur rendez-vous

» Du 20 novembre au 14 décembre

JEUNE PUBLIC

PORTRAIT DE SORCIÈRES

CONFÉRENCES

FAMILLE À TOUT PRIX

MUSIQUE

QUATUOR ÉBÈNE
DANS LES ARBRES

ÉVÈNEMENTS

LE THÉÂTRE BUISSONNIER
FESTIVAL LE RÉEL EN VUE
FÊTES DE FIN D'ANNÉE

CINÉMA

FESTIVAL DU FILM ARABE DE FAMECK

SENIORS

THÉ DANSANT

SPORTS

TOURNOI DE FUTSAL

EXPOS

« ONDES ET ONDÉES »

THÉÂTRE

FESTIVAL COURT TOUJOURS



SORTIR À THIONVILLE AUTOMNE 2010

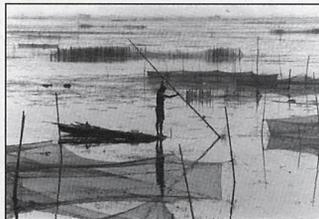
Jean-Marie Warel de Beauvoir fut le maire nommé de Thionville de 1816 à 1830. Cette exposition est l'occasion de présenter la dernière acquisition du Musée de la Tour aux Pucés, en l'occurrence le portrait de ce maire de la Restauration et de faire découvrir au public des documents contemporains de son mandat conservés aux archives communales.

CENTRE JACQUES BREL

7, place de la Gare
Tél : 03 82 56 12 43
centre.jacques.brel@wanadoo.fr
www.centre-jacques-brel.com

Ouvert du mardi au dimanche
de 14h à 18h
Entrée libre du mardi au vendredi
de 9h à 12h - Chemins de la culture

« INSTANTS DE CHINE »
PAR LES PHOTOGRAPHES
SERGE ASSIER / MICHEL
BUTOR
DU 19 NOVEMBRE
AU 14 DÉCEMBRE



Dialogues manuscrits
de Fernando ARRABAL.
Quatrains manuscrits
de Michel BUTOR.

ESPACE INVITRO

Rue du Vieux Collège
Tél : 03 82 82 25 25
Entrée libre du mardi au dimanche
de 14h à 18h

MORISSON

DU 26 OCTOBRE
AU 2 NOVEMBRE,
DU LUNDI AU SAMEDI

Peinture

www.morisson-art.com

LE PHOTOGRAPHE INVITÉ
DU PRIX INTERNATIONAL
CHARLEMAGNE
DU 6 AU 14 NOVEMBRE,

PAULETTE WALLERICH
DU 22 AU 27 NOVEMBRE,

Peinture

EXPOSITION RÉALISÉE
PAR DES ENFANTS
DE L'HÔPITAL BEL-AIR
DU 1ER AU 12 DÉCEMBRE

Organisée par
la Pédiatrie Enchantée

Du jeudi 18 au 25 novembre

► L'AGENDA P.40 ► CINÉMA P.44 ► LITTÉRATURE P.38 ► JEUX P.33 ► ART DE VIVRE P.46 & 47

DU 19 NOVEMBRE AU 12 DÉCEMBRE



THONVILLE • CENTRE JACQUES BREL

Serge Assier **Instants de Chine**

Serge Assier a capturé l'âme des habitants de la Chine et de ses villages. 54 quatrains manuscrits de Michel Butor racontent les images. Dialogues manuscrits originaux de Fernando Arrabal. +

Uckange : percuté par une motrice

> En page « Région »

Thionville : une collision et deux blessés graves



Dans la nuit de mercredi à jeudi, deux véhicules se sont percutés sur la D1 entre Thionville et Garche. Blessés, les deux conducteurs ont été transportés à l'hôpital. Le premier à Legouest à Metz, et le second à Bel-Air à Thionville.

> En page 3

Le journal

LE RÉPUBLICAIN LORRAIN

de Thionville-Hayange

Vendredi 19 Novembre 2010

www.republicain-lorrain.fr

FAMECK

La fête à l'italienne



Quarante coups de feu (d'artifice), quarante ballons et des centaines d'invités. Pour son quarantième anniversaire l'Association familiale italienne de Fameck n'a pas fait les choses à moitié. Après l'inauguration officielle, hier, les festivités se poursuivront tout le week-end. Et les soirées prévues affichent toutes déjà complet.



Avant les chants et la polenta, les 530 familles de l'AFI et les amis italiens de toute la Vallée se sont replongés

SOCIÉTÉ

Violences passées sous silence



SOCIÉTÉ

Médiation pour éviter l'affrontement



Photo RL

> En page 2

THONVILLE

Serge Assier : la Chine en noir et blanc

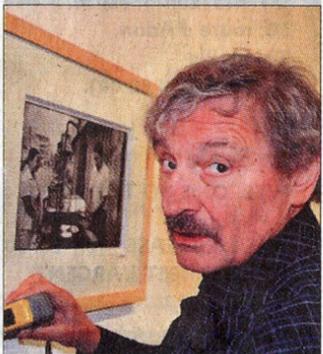


Photo RL

> En page 4

FAMECK

Les élèves

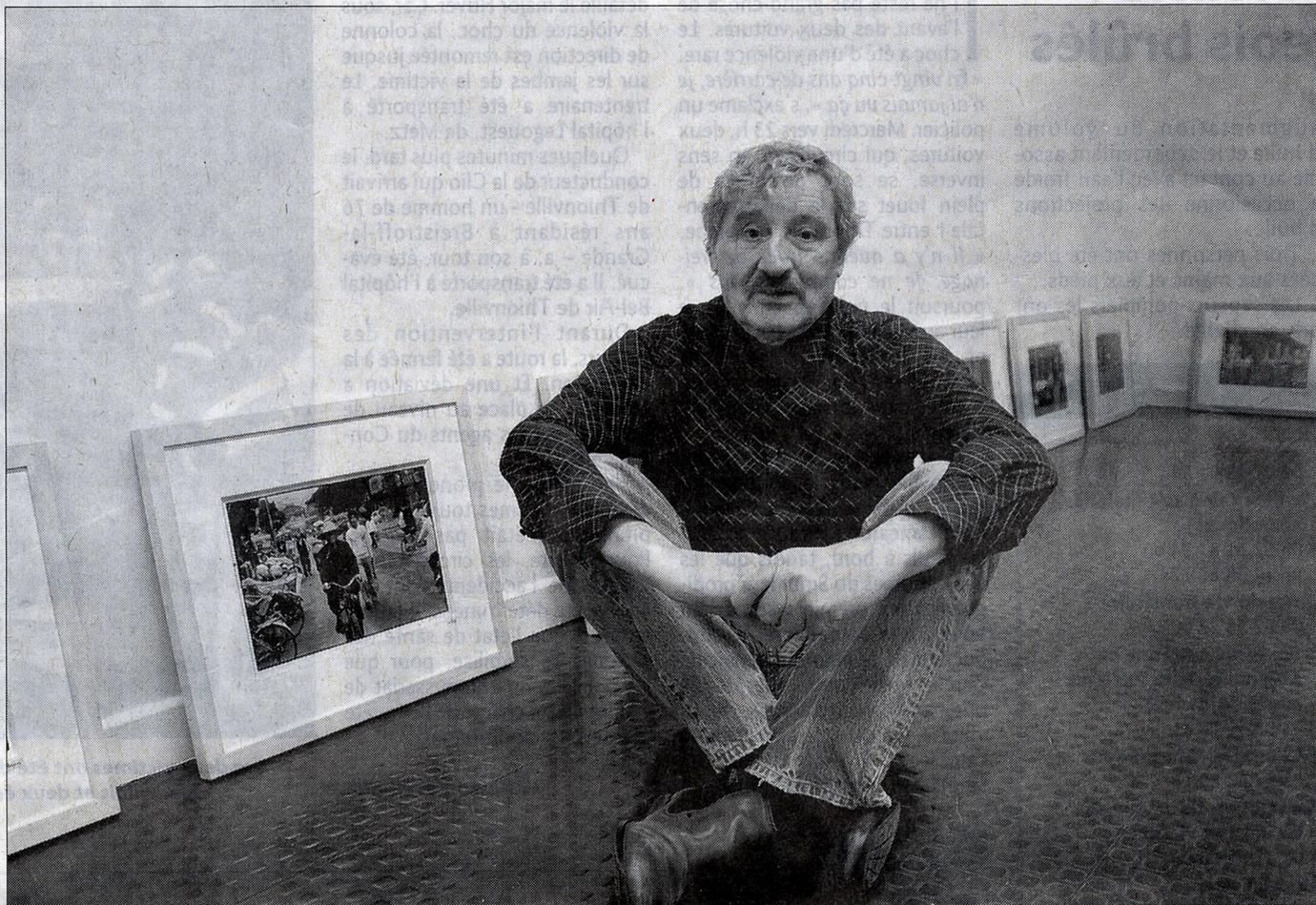
Serge Assier : la poésie de l'instantané

Serge Assier présente sa huitième exposition en Lorraine. Instants de Chine ouvre ses portes demain au centre Jacques-Brel. La beauté existe, le photographe l'a rencontrée, dans le regard des autres.

Serge Assier ce sont d'abord des regards, des sourires, qu'il happe, attrape, kidnappe. En noir et blanc. « Parce qu'une bonne photo est intemporelle, elle produira toujours le même effet. Il y a un moment donné elle plaît toujours. La poésie du noir et blanc, c'est parce que ton regard n'est pas faussé par la couleur essentielle. Dans le noir et blanc il n'y a que des noirs, des gris et des blancs purs et ça, c'est de la poésie. Le noir et blanc ne pollue pas le regard. » Serge Assier, c'est d'abord une façon marseillaise. Il rit comme il pleure en évoquant ses voyages, ses amis, ses aventures.

Des amis poètes

Ses amis d'abord. Pas n'importe lesquels. Les Michel Butor, René Char, Fernando Arrabal... qui commentent de quelques vers ces instants de Chine. La poésie ensuite. Le genre prend une place phénoménale dans le cœur et l'esprit du photographe. Du verbe à l'image. L'un ne vit pas sans l'autre. Tout comme les rencontres qualifiées par Serge Assier de « rebondissements ». Chaque exposition trouve naissance au cours d'une rencontre. *Instants de Chine* naît à Perpignan alors que Serge Assier présente *Chants de Lorraine*. « Les Chinois ont voulu récupérer cette expo. » Invité à Lishui, il découvre alors le pays à travers les regards de ses homologues chinois. « J'ai dit que je voulais travailler là. » L'affaire est conclue. L'argentine autour du cou, Serge Assier parcourt les contrées chinoises. A la recherche de la poésie qui fera l'image ou l'inverse peut-être, de l'image qui dévoilera la poésie. Il fixe le quotidien dans le regard de ces Chinois des campagnes. Il imprime cette gaieté de vivre à travers les sourires de ces femmes qui piétinent les champs de maïs. « Les gens m'intéressent, répètent le photographe. J'aime les rencontres, boire des coups, parler... » Com-



Serge Assier : « La beauté elle existe, c'est dans les flashes quand tu marches dans la rue ». Photo R.L.

prendre. Et Serge d'Assier d'évoquer encore la visite dans cette ferme et un premier face à face avec une femme apeurée. Survient alors un homme qui le reconnaît.

Les miracles de la vie

« Il était à la cérémonie de Lishui et il a expliqué ce que j'allais faire. Et sans connaître sa langue, ni lui la mienne on s'est compris. Il y avait de la poésie derrière, de la beauté ».

Serge Assier croit « en l'autre ». Il n'est pas homme de commerce. Ses photos, il ne les vend pas. « Je donne tout à la bibliothèque nationale. »

Seule la beauté l'intéresse ; celle des Hommes. « On n'a pas besoin d'autre chose. » Les mots l'envahissent, ceux que Fer-

nando Pessoa lui a soufflé pour que son voyage à Porto s'achève par « un miracle de la vie ». Serge Assier raconte, détaille « les flashes quand il marche dans la rue... la force de l'image ». Et la poésie, encore et toujours.

Anne Rimlinger-Pignon.

**L'exposition
Instants de Chine
de Serge Assier
est inaugurée ce soir
à 18 h 30 au centre
Jacques-Brel.
Elle ouvrira ses portes
du 20 novembre
au 12 décembre
Horaires d'ouverture :
du mardi au dimanche
de 14 à 18h.**

De la Chine et des régimes totalitaires

Auprès de Serge Assier, dans la salle d'exposition du centre Jacques-Brel : Jean Kéhayan.

Les deux hommes avouent une amitié de longue date quia débuté dans les couloirs de la presse quotidienne régionale du sud de la France.

Jean Kéhayan, homme de plume, a écrit la préface d'*Instants de Chine*. « C'est grâce à lui e

Ces hirondelles qui font le printemps (titre de la préface) que nous sommes interdits de Chine », souligne le photographe.

Jean Kéhayan, auteur de *Rue du prolétaire rouge*, spécialiste de la Chine animera samedi de 15 à 17h, au centre Jacques-Brel un café littéraire pour aborder : la Chine contemporaine et les régimes totalitaires.

EXPOSITION

vernissage au centre jacques-brel



Photos RL

L'inauguration d'une exposition au centre Jacques-Brel ce sont inévitablement des retrouvailles. Jeudi soir c'était avec le photographe Serge Assier pour sa huitième prestation en ces lieux et les admirateurs de quelques Instants de Chine.



Danièle est une habituée du centre. Jeudi soir elle est venue pour les photos de la Chine, « celle qu'on ne voit pas aux actualités. Celle qui privilégie le côté humain et qui dévoile à la fois la douleur et le bonheur de vivre ».



Serge Assier, lui, n'avait rien à dire à l'heure des discours, « tout est sur les murs », et dans le boîtier. Mais une fois l'argentique remisé, le Marseillais n'avait de cesse de raconter ses histoires, ses anecdotes. De sourires en émotions.

EXPOSITION



L'exposition *Instants de Chine* est actuellement visible au centre Jacques-Brel.

Photo DR

Thionville

- *Rêves de lumières* exposition de Gilles Ganachaud au Domaine de Volkrange.
- *Instants de Chine* de Serge Assier, centre Jacques-Brel, de 14h à 18h.

Apach : Eliso Léonardi, artiste local, expose au restaurant du *Clos de la Ravine*, aux heures d'ouverture.

Femack : *La terre est bleue*



Instants de Chine, de Serge Assier, à découvrir au centre Jacques-Brel de Thionville, de 14h à 18h. Photo RL

Thionville

- *Rêves de lumières*, exposition de Gilles Ganachaud, au Domaine de Volkrange.

- *Instants de Chine* de Serge Assier, centre Jacques-Brel, de 14h à 18h.

Apach : Eliso Léonardi, artiste local, expose au restaurant du *Clos de la Ravine*, aux heures d'ouverture.

Fameck : *La terre est bleue comme une orange*, à la galerie Claude-Watrin du centre Jean-Morette.

Florange : *Le Passé*

se compose au présent, installation vidéo interactive des lieux industriels d'hier et d'aujourd'hui par l'Assoatelier, à la médiathèque.

Hayange : *Les oiseaux de jardin*, photos de Nicolas Recchia, à l'office de tourisme.

Illange : *Jeux et jouets d'antan à aujourd'hui*, c'est le thème de l'exposition de la bibliothèque, de 15h à 17h.

Manderen : photographies d'Eric Didym au château de Malbrouck.